

DOSSIER

Recherche

**+ de 5000
enseignants-
chercheurs
en IUT**

p.15

**RTL p.36/37
Rencontre avec
J.M. Apathie**



Le DU DEFIT p. 13



**Le tour de France
d'Anne Lauvergeon
est passé à Brest**

**Regard p.46 / 49
Au cœur
des Pays de Loire**



N°9 - Juin 2012
4 euros

Esprit lut

NUMÉRO
9

le magazine des de France

Régate des IUT : l'événement sportif de l'année!

p.28/31



Les Instituts Universitaires de Technologie

2011-2012

www.iut.fr



Les spécialités

Administration, gestion, commerce

- Gestion des entreprises et des administrations
- Gestion administrative et commerciale
- Techniques de commercialisation
- Carrières juridiques
- Gestion logistique et transport

Services à la personne, métiers de la communication

- ▲ Métiers sociaux
- ▲ Aide et assistance pour le maintien et le soutien à domicile (SAMSAO)
- ▲ Information-communication
- ▲ Services et médias de communication

Electronique, informatique, mécanique

- Génie électrique et électronique industrielle
- Génie mécanique et productique
- Informatique
- Statistique et informatique décisionnelle
- Réseaux et télécommunications
- Génie industriel et instrumentation
- Mécatronique physique
- Sciences et génie électrochimique
- Qualité, logistique industrielle et organisation
- Génie du conditionnement et de l'emballage

Chimie, biologie

- ◆ Chimie
- ◆ Génie chimique (général des procédés)
- ◆ Génie biologique

Travaux publics, énergie, sécurité

- Génie thermique et énergie
- Génie civil
- Hygiène, sécurité, environnement



En caractère gras, les IUT de plein exercice (siège), en caractère maigre, les antennes



Mise à jour par l'ADUT septembre 2011
Source: MES - 2002

La recherche est fondamentale !

Les IUT ont une relation privilégiée avec la recherche et cette dernière est très présente dans le parcours des étudiants. A découvrir dans le dossier de ce numéro, le travail de quelques-uns de ces 5400 enseignants-chercheurs qui oeuvrent dans les IUT.

La recherche est importante et les enseignants-chercheurs font un travail formidable dans de nombreux laboratoires hébergés dans les IUT.

Ils participent à la création de nouvelles formations car leurs travaux sont un atout essentiel pour développer des pédagogies, et des modules d'enseignement.

Ils sont également un appui essentiel dans le transfert de technologie. C'est d'autant plus vrai que les IUT ont une relation très forte avec les entreprises. Des partenariats se nouent au quotidien partout en France entre cette recherche et les entreprises qui ont besoin de compétences et de matériels hautement techniques. Vous découvrirez également l'événement majeur de la recherche en IUT à travers le Colloque National de la Recherche en IUT, devenu cette année le premier Congrès National. Les chercheurs se retrouveront à Tours du 6 au 8 juin prochain, et présenteront la richesse des travaux réalisés et les progrès enregistrés sur toute l'année. Un évènement incontournable et symbolique de ce que représente la recherche dans les IUT.

Vous ferez également connaissance avec Jean-Michel Apathie, grand journaliste politique et qui revient sur son année spéciale à l'IUT de Bordeaux. Il nous a reçu très chaleureusement dans son bureau à RTL et nous a retracé son parcours universitaire avec des souvenirs très ancrés. Ils ont construit ce grand professionnel...

Les IUT continuent de former, d'insérer professionnellement, d'inventer. Cet incroyable réseau puise sa force dans ses enseignants, ses personnels et ses partenariats institutionnels et économiques.

Prochainement, vous pourrez découvrir dans le détail les clés de ce succès à travers un ouvrage consacré à l'orientation, à l'insertion de ces 140.000 jeunes qui fréquentent en moyenne chaque année les 115 IUT de France.



**Ludovic
Bourrellier**
Directeur de la publication





Editeur : BG COMseils
BP 90312
27003 EVREUX cedex
www.bgcom.fr
contact rédaction :

Directeur de la Publication :
Ludovic Bourrellier
0699858083
l.bourrellier@bgcom.fr

Rédacteur-en-chef :
Lionel Guillaumin
0699858082
l.guillaumin@bgcom.fr

Rédacteur-en-chef adjoint :
Bruno Querré

Directeur artistique :
Alain Velard
alain.velard@totemisao.fr

Directeur de la promotion et marketing :
Karim Kalfane

Ont collaboré à ce numéro :

Stéphane Balmain, Jacques Berthou, Muriel Bouyer, Véronique Chanteperrix, Lucie Chartrain, Cécile Copie, Marie-Claude Duquesne, Christelle Farenc, Maud Jolivet, Karim Kalfane, Rachida Kamal, Patrick Laurens, Karol Laurent, Jenny Legrand, Tual Le Guillerm, Marie-Sophie Lehalle, Yvan Leray, Viviane Macia-Saudubray, Delphine Maillet-Mongeau, Lamia Najar, Roland Pelurson, Eric Peyrol, Brigitte Pfeiffer, Florence Rouchet, Jennifer Thiriet, Françoise Tissot, Justine Zimpfer.

Maquette : Totem Isao

Impression : Rivadeneyra sa

Publicité : IdéePôle - Groupe Bygmalion
Romuald Lestrehan : 01 42 12 70 80

Abonnement :

Esprit - BGcom - BP 90312
27003 Evreux cedex

ISSN : 2109-2257

Commission paritaire : 1112K90615

Dépôt légal : Septembre 2011

Reproduction interdite de tous les articles,
schémas ou dessins sans accord de la rédaction.

Photos : Fotolia - BGcom

Alain Velard - les IUT de France...

En couverture : Lionel Guillaumin



Formation et pédagogie

- SRC Bordeaux fête ses 10 ans! **6**
Pays de l'Adour - Pau
Licence Pro Energie et Génie Climatique option froid **7**



- Vannes : une semaine en anglais **8 & 9**
Blois : un club « art » **10 & 11**
IUT de l'Oise, département GLT :
Samir, un ancien conçoit et anime une étude de cas **12**
Anne Lauvergeon à Brest **13**



- Reims
Des producteurs de champagne emballés **14**

Dossier

- Recherche en IUT **15**
1^{er} Congrès National de la Recherche en IUT
Rendez-vous à Tours du 6 au 8 juin **16 & 17**
Saint Malo
Un prototype de dessalement solaire autonome **18**
Gestion des risques : maîtrise et originalité **19**
Saint-Brieuc
La voiture solaire va traverser l'Australie **20 & 21**
Chambéry
L'atout Recherche au cœur de l'IUT! **22 & 23**



Actualités

- Châtelleraut
150 étudiants aux Europubliciades 2012 **24 & 25**
Orléans, vainqueur des 24h Gratte-ciel **26 & 27**



- Régate des IUT jactiv.ouest-france.fr **28 à 31**

Portrait

Xavier Delorme, chasseur d'orages	32 & 33
Mickaël Firmin joueur de Ligue 1 à Toulouse	34
Taekwondo : le palmarès incroyable de Teddy Teng	35
Rencontre avec Jean-Michel Aphantie	36 & 37

Vie étudiante

Le Guide "Lens toi"	38
Montreuil : 24 heures des IUT	
La 6 ^{ème} édition nationale des départements Informatique	39
Saint-Nazaire : la coupe de France des IUT	40 & 41
Evreux	
Des étudiantes primées au concours « luxe is biotyful »	42 & 43
Soissons	
Un vélo couché électrique dans l'événement du Paris-Roubaix	44
Angoulême	
Emmaüs : les vêtements ont une deuxième vie	45

Partenariat entreprises

L'IUT Bordeaux 1 fait du vélo couché	50 & 51
Partenariat efficace à Lyon 1	
La CICF investit sur les IUT	52
Nancy-Charlemagne : la journée du tri	53
Grenoble : un DUT avec un bac Pro, c'est possible !	54 & 55
Nancy : un riche partenariat universitaire	56 & 57



International

Rambouillet	
Une dizaine d'étudiants étudient à Montréal	59
Les IUT devraient à nouveau accueillir des étudiants thaïlandais en septembre 2012	60 & 61
Bobigny	
Un échange d'étudiants franco-allemands sur fond de théâtre	62 & 63

Outils et médiathèque

Une sélection d'ouvrages	64 & 65
--------------------------	---------



Pays de Loire 46 à 49

- ▶ Les Pays de la Loire
Des atouts bien valorisés
46
- ▶ L'IUT de La Roche-sur-Yon : un terrain favorable à la formation en alternance
46
- ▶ L'IUT d'Angers-Cholet
Une licence Pro unique : la LP BAEMOVA
47
- ▶ La robotique mobile, une tradition qui s'inscrit dans la culture de projet à l'IUT de Nantes
48
- ▶ IUT de Saint-Nazaire : la recherche se met au vert !
48
- ▶ L'IUT du Mans
Un accueil privilégié pour les étudiants étrangers
- ▶ Laval « Un IUT au cœur de l'industrie Agroalimentaire »

Écho des régions

Le département **Services et Réseaux de Communication (SRC)**, de l'IUT Michel de Montaigne de Bordeaux, **forme aux métiers du web et du multimédia** depuis septembre 2002. Il fête donc ses 10 ans en 2012...

Services et Réseaux de Communication

Bordeaux fête ses 10 ans!

Ce département Services

et Réseaux de Communication recrute pour le DUT SRC des étudiants de tous types de bacs (L, ES, S, STI, STG...) et dispense une formation intense de 1800 heures en deux ans préparant aux (nouveaux) métiers de l'Internet. Son ouverture a permis dans le même temps à l'IUT Michel de Montaigne de s'implanter en centre-ville de Bordeaux, Place Renaudel, entre la gare St Jean et la Place de la Victoire. Très rapidement, ce département noue de nombreux partenariats avec des entreprises innovantes d'Aquitaine, qui participent activement à la formation (conférences, projets et études de cas, offres de stage et d'emploi...). Cette formation de DUT SRC s'inscrit dans un genre nouveau par son contenu de formation avec deux dominantes: la communication numérique et la technique informatique. L'équipe pédagogique SRC est représentative d'une démarche se fondant tout à la fois sur les exigences universitaires et celles propres aux entreprises. Outre son équipe de permanents, la présence d'experts dans de nombreux domaines (webmarketing, webdesign, développement web, etc.) vient opportunément appuyer ce second aspect, par un apport des compétences les plus actualisées.

De nouveaux métiers!

Le secteur de l'Internet a considérablement évolué ces dix dernières années avec toujours plus d'innovation et de services. Les entreprises expriment des besoins toujours plus pointus. Les compétences multiples et transversales dans ce secteur définissent de nombreux métiers qui pour la plupart ne sont pas connus du grand public: référencier, community manager, webmaster éditorial, développeur web et mobile, trafic manager, médiaplanneur, chargé de production vidéo, chef de projet technique web et mobile, administrateur réseau, webmarketeur, ergonomiste web et mobile, architecte web, designer web mobile... et bien d'autres.

Le département SRC Bordeaux qui forme aujourd'hui une trentaine d'étudiants par an au DUT SRC reçoit plus d'offres de stages et d'emplois qu'il n'a d'étudiants! Cet intérêt

croissant se vérifie aussi à l'entrée du diplôme puisque le nombre de demandes pour entrer en DUT SRC à Bordeaux a considérablement augmenté depuis 10 ans: une centaine de candidatures en 2002, plus de 400 en 2008 et plus de 700 en 2011, tout cela pour 32 places!

Une Licence Professionnelle « Métiers du Médiaplanning »

Pour faire face à ce besoin du monde professionnel et satisfaire la demande plus nombreuse chaque année, le département SRC Bordeaux a mené une politique de développement s'inscrivant sur deux axes: l'ouverture d'une Licence Professionnelle et l'augmentation du nombre d'étudiants en DUT SRC.

En septembre 2010, le département SRC Bordeaux a ouvert en partenariat avec la filière Publicité de l'IUT la Licence Professionnelle « Métiers du Médiaplanning », une formation unique en France. L'objectif est de former des professionnels du planning média sur les médias traditionnels: TV, presse, radio, affichage et sur les nouveaux médias: web et téléphonie mobile. Ces professionnels seront en charge de l'analyse (études qualitatives et quantitatives), de la stratégie média (recommandations en termes de cibles médias), du choix des supports et de la négociation des espaces publicitaires. Cette formation ouverte en septembre 2010 est désormais possible en alternance depuis septembre 2011.

Un rendez-vous annuel

Le département SRC Bordeaux propose un rendez-vous annuel de l'actualité du numérique: le Forum « Néo-Médias, Nouveaux Métiers ». La 6^{ème} édition du Forum « Néo-Médias, Nouveaux Métiers » s'est déroulée en février dernier. Le programme était une nouvelle fois très riche avec des conférences, des débats et des présentations de projets innovants qui ont permis de répondre aux besoins de chacun.



De plus, le département SRC Bordeaux bénéficie désormais d'espaces supplémentaires grâce à l'extension de l'IUT Michel de Montaigne sur le même site en centre-ville. Ce développement permettra d'augmenter la capacité d'accueil du DUT SRC à partir de septembre 2012 pour passer à une cinquantaine d'étudiants par an.

Renseignements:

Site de l'IUT Michel de Montaigne:

www.iut.u-bordeaux3.fr

Site du département SRC Bordeaux:

www.srcbordeaux.com

Site du Forum « Néo-Médias, Nouveaux Métiers »:

<http://neomedias-nouveauxmetiers.com/>



Les **professionnels des métiers du froid** sont **demandeurs de techniciens supérieurs et de cadres spécialisés** pour des entreprises de la région. Présentation...

Pays de l'Adour - Pau

Licence Pro Energie et Génie Climatique option froid

Ce sont des entreprises

agro-alimentaires (comme par exemple des laïteries) notamment qui se sont ouvertes de leurs besoins en matière de professionnels, auprès de l'IUT, pour mettre en place cette licence professionnelle.

Depuis 2011, l'accent pédagogique est mis sur l'efficacité énergétique. L'énergie est devenu un bien précieux, rare et cher. Au regard de son coût et de son impact environnemental, la formation s'est totalement adaptée aux nouvelles pratiques que fixe la législation, aussi bien du côté des professionnels que des consommateurs.

Ce sont des heures supplémentaires qui sont programmées en audit énergétique et en bilan carbone. « *Sur des installations existantes, l'étudiant doit être capable de faire un diagnostic énergétique et de proposer des solutions techniques innovantes en matière de préservation environnementale et de baisse des coûts d'exploitation. Le critère de l'efficacité est déterminant* » indique Muriel Alaphilippe, directrice des études.

En alternance

Ouverte à l'origine en formation initiale, la licence s'est vite configurée en une formation

en alternance ou en contrat de professionnalisation. En 2012, 90 % des étudiants sont en apprentissage et passent 35 semaines en entreprise.

L'enseignement est dispensé à 40 % par des professionnels du secteur. L'IUT dispose ainsi de directeurs d'études, d'ingénieurs qui sont spécialisés dans la sécurité, dans la qualité et dans l'audit.

Ils participent également à la mise en place des programmes. Les associations de professionnels sont également très présentes et sont impliquées dans la pédagogie.

Une insertion facilitée

Le diplôme débouche très souvent sur des CDI. « *Au moment de la soutenance d'un projet étudiant, il arrive fréquemment que le tuteur en entreprise indique que l'étudiant est déjà un collaborateur* » peut se réjouir Muriel Alaphilippe.

Cette réussite en termes d'embauche peut aller jusqu'à 90 %. Ce sont surtout les PME qui ont « investi » dans l'étudiant qui proposent plus facilement un CDI. La formation générale ainsi que la formation à l'esprit de l'entreprise crée un cocktail gagnant pour l'emploi.



Muriel Alaphilippe.

Un diplôme, un métier

La plupart des diplômés sont embauchés comme chargé d'affaires. C'est un métier très complet car le salarié doit gérer les relations avec les clients sur les chantiers.

Les bureaux d'études sont demandeurs également de compétences pour développer des projets d'installation de climatisation. Ils interviennent également pour réaliser des audits et proposer des améliorations énergétiques des installations.

Vannes

Une semaine en anglais. An original week!

La langue de Shakespeare s'est invitée durant toute une semaine **du 12 au 16 mars dernier** dans l'ensemble des départements de l'IUT de Vannes. **Une parenthèse originale et très suivie.**



À l'initiative d'enseignants

de l'IUT, et suivis de nombreux collègues, 4 étudiants, Quentin Guerin, Justine Eveno, Julien Emereau et Alexias Felder se sont vus confier l'organisation de cet évènement qui a bouleversé les bonnes vieilles habitudes... Dans le département Gestion des Entreprises et Administration, 80 % des cours se sont tenus en langue anglaise. La comptabilité, en passant par la fiscalité, la sociologie, les mathématiques financières: rien n'a été laissé au hasard!

De nombreuses animations

Dans le département Techniques de Commercialisation, plusieurs temps forts ont été menés. L'accueil de 19 intervenants anglophones pour 2 jours de "Tea & Chat" avec les étudiants, genre de « speed-dating » pendant lequel chaque intervenant faisait quelques minutes de conversation informelle avec un binôme d'étudiants 1ère et 2ème année. Des activités en anglais ont été préparées par les enseignants du département qui ont accepté bien volontiers de se prendre au jeu: marketing, communication interculturelle, négociation, économie... La semaine a été ponctuée par la projection d'un film en version originale et de publicités

en anglais. Elles ont été réalisées par les étudiants de 2ème année avec une récompense pour les 3 meilleures... Un programme riche et varié.

Une visioconférence avec Londres

Dans le département Informatique, les étudiants ont assisté à une visioconférence de très haut niveau avec deux informaticiens de Londres: Kevin Littlefield et Jamie Peppitt. Kevin Littlefield travaille pour la société d'analyse Kanter média qui est implantée dans 50 Pays et effectue des études "données d'études marketing sur 3 millions de produits". Jamie Peppitt travaille, lui, pour la société GSMA implantée dans 220 Pays, et qui a créé le standard GSM qui équipe tous les téléphones portables.

Dans le département Statistique et Informatique Décisionnelle, les étudiants de 1ère année et 2ème du DUT ont vu leurs cours "s'angliciser" autour des cours de probabilités, économie, gestion, analyse et algèbre.

Chacun a pu mesurer que l'anglais « scolaire » est totalement différent de celui enseigné dans des cours techniques. Le vocabulaire aura sans doute été un point délicat mais

cette semaine aura surtout eu le mérite d'offrir une approche moins conventionnelle et plus professionnelle de la langue la plus pratiquée.

Devant le succès de cette semaine, l'IUT envisage de poursuivre l'année prochaine cette expérience unique et enrichissante.





photos : club photo de l'IUT





Blois : département SGM

Un club « art »

Présentation d'une association pas comme les autres. À l'intérieur du département Sciences et Génie des Matériaux, **des étudiants** se retrouvent dans un club où ils **peuvent laisser libre cours à leur inspiration**.

L'IUT dispose d'un très

large stock de matériaux en tous genres et notamment des métaux. Les étudiants se les approprient pour réaliser des œuvres et se familiariser encore un peu plus avec les matériaux.

Au départ, l'objectif pédagogique est une manière ludique de comprendre les matériaux et de pouvoir exprimer les différentes applications possibles.

Esprit créatif

Quelquefois, des personnes extérieures à l'IUT passent une commande au club mais généralement, les étudiants font preuve de créativité individuelle et laissent libre cours à leurs envies, et à leur imagination... Un imaginaire, qui peut-être pour certains, ouvrira des vocations artistiques ou professionnelles. Une exposition est programmée pour le mois de juin afin que ces œuvres soient découvertes par le plus large public possible.

Une aide industrielle

Le Club a bien sûr accès aux machines outils et ses adhérents peuvent travailler dans de très bonnes conditions. Ils utilisent des presses à injecter (pour les polymères-plastiques), des thermo-formeuses, des thermo-plieries, des moyens de soudure, le soufflage de verre, des fours de forge. C'est un atout pour mieux comprendre le fonctionnement de ces machines... Une belle manière de compléter son apprentissage personnel et sa formation.

Des filles encore peu nombreuses

À Blois, la promotion compte 40 étudiants pour 6 filles seulement. Les matériaux ne sont visiblement pas des « aimants » à étudiantes. Pourtant, il n'y a pas de différences dans l'ambiance de la promotion et encore moins de regards interrogatifs. Tout le monde occupe sa place sans préjugé et c'est tant mieux.

En revanche, « il semble que les filles n'aient pas mettre les mains dans des domaines trop manuels. Le fait de se salir les mains reste dans l'imaginaire encore un frein à s'engager dans la filière. C'est dommage » constate avec son expérience Alix Le Sueur, étudiante.

En savoir plus :

www.club-art-iut-blois.org



côté

Étudiant

Alix Le Sueur

Présidente du club Art

Je souhaite m'orienter plutôt vers le design ou l'éco-conception. Après le DUT, j'envisage d'intégrer une école d'ingénieur. Je pense qu'il y a un plus grand choix pour mon orientation professionnelle en travaillant les matériaux.



« Une exposition
est programmée
en juin... »



Une des forces du département Gestion Logistique et Transport (GLT) de l'IUT de l'Oise qui fête cette année ses 20 ans d'existence, **est l'implication des anciens étudiants**. Plusieurs belles histoires existent, voici celle de Samir, un ancien étudiant...

Iut de l'Oise, département GLT

Samir, un ancien conçoit et anime une étude de cas



Tout a commencé fin 2011

par un appel téléphonique de Samir Mehadjji, ancien étudiant du DUT GLT 2010 de l'IUT de l'Oise, à Lamia Najar, enseignante en logistique, gestion de la production et de la qualité (actuellement chef de département). « Madame, je suis actuellement responsable production chez Xerox Global Service branche numérisation et gestion documentaire. Je souhaiterais vous voir, j'ai une étude de cas à vous proposer ».

Un esprit d'initiative

Cette proposition émanant de cet ancien étudiant n'a nullement étonné l'enseignante. Ce dernier s'était déjà distingué, durant ses années d'études à l'IUT, par sa curiosité, son implication et son esprit d'initiative. Il avait été, en 2^{ème} année, le chef du groupe Projet Tuteuré voyage d'étude en Tunisie. Ce voyage d'étude inédit avait permis de visiter plusieurs usines générant des milliers d'emplois dans une zone industrielle au sud de Tunis (Tunisie Porcelaine, Tunisie Sanitaires, etc..).

Quelles étaient les motivations de cet ancien étudiant ? « *Le département GLT m'a tellement*

donné, c'est la moindre des choses de revenir partager mon expérience avec les étudiants actuels, et leur montrer que les enseignements reçus trouvent leurs applications directes quel que soit le secteur d'activité professionnel » déclare-t-il.

En effet, l'étude de cas proposée, se déroule dans un secteur atypique : il ne s'agit ni d'une entreprise de transport, ni d'un prestataire logistique, ni d'une entreprise de production manufacturière classique. Il s'agit d'une entreprise leader en numérisation et gestion documentaire (« Numerisa » est le nom adopté pour la circonstance), qui recrute un stagiaire en logistique pour faire un diagnostic concernant toutes les défaillances du système et proposer des plans d'actions.

Le stagiaire devra mettre en œuvre ses connaissances logistiques et son sens de l'analyse pour découvrir l'entreprise, construire un logigramme global et détaillé de l'activité, approfondir progressivement les aspects production (cadence de production, ordonnancement, polyvalence du personnel etc...). Il devra ensuite approfondir les aspects management de la Qualité (analyse causes-effets et actions à mener dans le but de diminuer le taux d'anomalie global).

Un tremplin vers les stages

Cette étude de cas logistique, qui s'inscrit dans le cadre d'un module portant le même nom, a nécessité des réunions de rédaction et de simulation de déroulement entre l'enseignante et l'ancien étudiant. Elle a été planifiée volontairement le dernier jour d'enseignement (le 12 avril 2012), juste avant le départ des étudiants en stage de 2^{ème} année. Animée principalement par Samir Mehadjji, elle avait pour objectif de mettre les étudiants, par groupe, dans un contexte quasi réel, de les amener à utiliser les outils d'analyse et une démarche progressive d'amélioration des performances logistiques.

A l'issue de la journée les étudiants GLT2 étaient ravis de cette étude de cas qui constitue d'après eux un excellent tremplin vers leur stage. Elle leur a permis d'avoir le témoignage d'un ancien et de se préparer à l'étape suivante de leur formation.

Un repas de fin de cycle théorique organisé par l'association des étudiants (CELT) a également permis de couper la journée par un moment convivial.



Anne Lauvergeon et Jean-François Mazoin, président de l'Assemblée des Directeurs d'IUT.

Anne Lauvergeon, ancienne patronne d'AREVA et **présidente du fonds Agir pour l'insertion dans l'industrie (A2i)** est venue, en avril dernier à Brest, présenter une **nouvelle passerelle vers l'industrie** : le DU DEFIT Brest. Une étape importante qui lance un parcours de formation destiné aux étudiants "décrocheurs".

Tour de France de l'insertion dans l'industrie

DU DEFIT Brest: une passerelle vers un DUT

Yvan Leray, directeur de l'IUT de Brest et Jean-François Mazoin, président de l'Association des directeurs d'IUT de France ont reçu Anne Lauvergeon lors de la deuxième étape de son "tour de France de l'insertion dans l'industrie". Lancé en 2009 à l'initiative de l'Union des Industries et Métiers de la Métallurgie (UIMM), A2i est doté d'un fonds de 70 millions d'euros sur cinq ans et souhaite répondre à deux enjeux majeurs : créer des parcours vers l'emploi et contribuer à résoudre les difficultés de recrutement dans l'industrie.

81 projets annuels

"On résume souvent la question de la compétitivité française à la seule compétitivité coût, a expliqué Anne Lauvergeon, mais c'est aussi les compétences qui comptent : si on ne les a pas, on ne pourra jamais se développer". Les 81 projets soutenus actuellement par le fonds dirigé par l'ancienne présidente du directoire d'Areva, vont contribuer à l'embauche de plus de 11 000 personnes actuellement en difficulté sur le marché du



Avec Yvan Leray, directeur de l'IUT de Brest.

travail. Notamment des jeunes en situation d'échec, des chômeurs longue durée, des femmes revenant sur le marché du travail ou encore des travailleurs handicapés.

Soutenu par l'UIMM du Finistère, le DU DEFIT Brest (Diplôme Universitaire D'Études et de Formation Industrielle et Technologique) a été conçu par l'IUT de Brest et mis en place lors de la dernière rentrée de septembre 2011. Cette formation a pour ambition de favoriser l'entrée de jeunes qui ont décroché de leurs études supérieures, ou encore de jeunes bacheliers qui désirent se remettre à niveau. Cette formation qualifiante s'effectue en alternance dans le cadre d'un contrat de professionnalisation avec une entreprise régionale et se décline soit en cycle long soit en cycle court. Au total ce sont 13 étudiants qui ont été formés depuis le début l'objectif



étant la formation de 48 personnes d'ici la fin 2013. A l'occasion de son passage à Brest Anne Lauvergeon s'est rendue sur le site de l'entreprise Rolland à Tréflévénez, qui fabrique des remorques agricoles, et qui a embauché deux personnes en contrat professionnalisant pour une durée d'un an.

Lors de cette visite, Yvan Leray a souligné "que l'IUT mettrait tout en oeuvre pour atteindre les objectifs de formation. Une seule et vraie condition suffit pour s'engager dans cette voie : la motivation!"

Une belle manière de sortir la France d'un paradoxe inexplicable : alors que frappe un chômage massif, notamment chez les jeunes, l'industrie a du mal à recruter!

Des étudiants en **Licence Professionnelle Conception et Design de l'Emballage** à l'IUT de Reims ont collaboré avec un producteur de Champagne pour réaliser un « **packaging** » de bouteilles.

Reims

Des producteurs de champagne emballés

C'est une initiative de partenariat qui démontre une fois de plus la force du réseau des IUT. Le mérite en revient à Gérardal Génébaut, enseignant et directeur d'une agence de design. Sa mission au sein du département Génie Conditionnement Emballage (GCE) consiste à rapprocher les étudiants des entreprises et à mettre en place des passerelles et des partenariats gagnant-gagnant.

C'est suite à une démarche auprès d'une coopérative qui gère les intérêts de producteurs de Champagne, qu'un projet a vu le jour. Dépositaire de la marque « de Castelnaud », c'est le directeur du marketing qui a reçu favorablement la proposition de partenariat.

Un cahier des charges complet

Il s'agit de bien intégrer la demande de l'entreprise qui a un besoin en concept d'emballage. « *Nous mettons en place un « brief créatif » (proche d'un cahier des charges) en accord avec l'entreprise, et celui-ci devient ensuite un support pédagogique d'un cours* », indique Gérardal Génébaut.

La coopérative expose ses besoins, comme par exemple son positionnement clientèle, choisit le public qu'elle veut toucher, et pré-

sente son image, ses contraintes en matières de logistique, ou de stockage...

Le premier travail des étudiants consiste à retranscrire l'ensemble de ces données et à les présenter dans un cahier des charges plus structuré. Ce travail peut s'accompagner de planches de tendances si nécessaire et comporter également des arguments forts. « *Je leur demande une véritable approche professionnelle comme moi je peux le faire avec les clients de mon agence de design* » ajoute Gérardal Génébaut.

Un book utile dans la recherche d'un emploi

Une fois présenté au client, le cahier des charges devient un document référent qui sert à la création des concepts d'emballage.

Les produits ainsi réalisés peuvent devenir des supports dans un « book » de l'étudiant. Il peut s'en servir pour promouvoir son savoir-faire, son travail, sa créativité. C'est un vrai plus pour une candidature.

Ils peuvent aussi devenir de véritables forces de proposition en matière d'emballage pour l'entreprise. Celle-ci peut ensuite engager sa réflexion sur l'organisation de ses coûts industriels et de faisabilité.



Carton Microcannelure, imprimé 3 tons directs + or à chaud. 3 bouteilles, ou 1 bouteille et 2 flûtes. 1 bouteille. Existe aussi en 2 bouteilles.



Photo : Valère Perrin.

DOSSIER



Recherche en IUT

5400
enseignants-chercheurs
encadrent les étudiants.

Même si la présence du monde professionnel est une des principales caractéristiques des IUT, la recherche n'est pas absente du parcours des étudiants. En effet, les quelques 5400 enseignants-chercheurs en IUT sensibilisent, tout au long de leur parcours, les étudiants, à la Recherche. Cette spécificité contribue à un parcours éducatif riche : enseignement, professionnalisation et recherche académique.

Les enseignants-chercheurs sont présents à chaque étape du parcours de l'étudiant. Ils définissent, avec les autres membres de l'équipe pédagogique, le contenu des formations sur la base des programmes pédagogiques nationaux. Ils assurent l'encadrement et le suivi des étudiants, et contribuent au développement et au rayonnement de l'IUT.

Ainsi, en complément des cours dispensés, les enseignants-chercheurs reçoivent régulièrement les étudiants pour les conseiller ou les aider dans leur travail personnel et/ou leur projet professionnel. Ils s'attachent également à leur mission de Recherche - appliquée ou fondamentale. Les enseignants-chercheurs en IUT participent à divers colloques ou conférences. Leurs travaux de recherche sont diffusés et relayés à travers leurs publications et participent donc à l'enrichissement des différentes disciplines universitaires.



Recherche en IUT

1^{er} Congrès National de la Recherche en IUT

Rendez-vous à Tours du 6 au 8 juin

Le Colloque National de Recherche en IUT, **créé en 1995**, avait pour objectif de promouvoir et diffuser, au niveau national, les travaux de recherche réalisés par les enseignants-chercheurs, enseignants, ingénieurs et doctorants des IUT.

Après 17 éditions et compte tenu de la profonde évolution du paysage de la recherche universitaire, **l'Assemblée des Directeurs d'IUT a décidé de rénover ce colloque en définissant de nouveaux objectifs** à cette manifestation désormais intitulée « Congrès National de la Recherche en IUT ».

Les objectifs du tout nouveau

Congrès National de la Recherche en IUT visent à mettre en lumière ce qui fait la spécificité des IUT, à savoir : la technologie, la pluridisciplinarité, les liens étroits avec les milieux socio-économiques sur tous les territoires et leurs implications dans le développement de l'innovation et des transferts technologiques. Les travaux ou projets de recherche qui seront présentés, d'une manière accessible au plus grand nombre, illustreront une ou plusieurs de ces particularités.

Pluridisciplinarité

En raison de leur appartenance à des équipes pédagogiques pluridisciplinaires et plurielles, les enseignants et enseignants-chercheurs des IUT sont souvent impliqués dans des recherches pluridisciplinaires. Ces travaux, menés par des enseignants et enseignants-chercheurs appartenant à des disciplines différentes, sortent du périmètre habituel des laboratoires de recherche qui, pour la plupart, ne relèvent que d'un groupe de disciplines.

Partenariat avec les entreprises et présence sur les territoires

Grâce au lien étroit existant entre les IUT et les milieux socio-économiques, les enseignants et enseignants-chercheurs des IUT sont souvent sollicités par des entreprises

pour collaborer à des projets de recherche appliquée. Ces partenariats s'expliquent également par la présence des IUT dans plus de 200 villes, qui permettent d'intégrer des entreprises (notamment les PME et PMI) éloignées des métropoles universitaires à des projets de recherche et de transferts de technologie. Ces travaux, fréquemment menés en partenariat, favorisent l'innovation au sein des entreprises par le transfert de compétences et de technologies.

Voie technologique du grade de Licence

Certaines activités (travaux pratiques, projets tuteurés, stages, etc.) de la formation technologique portée par les IUT, peuvent réunir étudiants du grade de Licence, enseignants et enseignants chercheurs (parfois des doctorants), et entreprises autour d'un projet de recherche ou d'une opération de transfert de technologie.

Plateforme technologique

Les IUT sont très souvent impliqués dans des plateformes technologiques mutualisées avec d'autres structures (notamment les lycées). Même si la vocation première de ces plateformes n'est pas de faire de la recherche, elles permettent aux enseignants-chercheurs de bénéficier de plateaux technologiques pour leurs travaux de recherche et

de transfert. Certains de ces travaux, fruits de l'expertise technologique des enseignants ou enseignants-chercheurs en IUT, peuvent sortir du champ habituel de la recherche académique mais représentent des contributions importantes au développement technologique (stratégie, gestion de projet, veille technologique, etc.), à l'accompagnement vers l'innovation (prestations technologiques, mise au point d'une innovation, etc.), au soutien à la modernisation des entreprises et à l'amélioration de compétences technologiques de ces entreprises.

Organisation du Congrès

Le Congrès National de la Recherche en IUT se déroule sur trois journées : deux journées consacrées à la présentation des communications retenues, et une dernière journée dédiée à une réflexion sur la recherche en IUT afin d'échanger sur les différentes situations (IUT dans une métropole universitaire, IUT délocalisé). Lors de cette journée, différentes questions seront également traitées, comme par exemple : quelle stratégie de recherche doivent avoir les IUT ? Quel positionnement dans le monde académique de la recherche ? Comment valoriser les activités de recherche des enseignants chercheurs en IUT et le potentiel recherche d'un IUT ? ...

Le programme du CNR IUT 2012

Mercredi 6 juin

10 h 30 – 12 h 30

Session 1 « Pluridisciplinarité »

- « Réseau de capteurs autonomes alimentés par une source photovoltaïque à faible coût »
- « Un modèle ontologique pour l'apprentissage collaboratif en formation interactive à distance »
- « Une plateforme technologique client serveur pluridisciplinaire »
- « Sensibilité et limite de détection de micro capteurs RMN: Aspects méthodologiques »
- « Du traitement du signal avec des ondes et des lentilles: le traitement d'images et la transformée de Fourier à la lumière de la diffraction en optique »

Session 2 « Pluridisciplinarité »

- « Structuration des activités économiques: subventions, écarts technologiques et échanges des biens et facteurs »
- « Regards croisés sur la vieillesse au Sud. Cas du Maroc et du Sénégal »
- « La diversité des lieux de production de connaissances en France: le cas des villes petites et moyennes »
- « Les problématiques identitaires de la communication territoriale. Effet de la créativité publicitaire perçue sur l'authenticité perçue d'un territoire »
- « Approche technique et sociale de l'utilisation de la robotique téléopérée pour le diagnostic échographique »

14 h 00 – 16 h 00

Session 1 « Pluridisciplinarité »

- « Le projet CANet, une activité pluridisciplinaire liant recherche et pédagogie »
- « Offre de services personnalisés dans la maison intelligente pour la surveillance de la santé »
- « Une plateforme intégrée d'habilités sociales pour les personnes avec autisme »
- « Thérapies innovantes dans le cancer bronchopulmonaire »
- « Identification d'EMMPRIN, inducteur des métalloprotéinases matricielles, dans l'étiologie du syndrome d'oeil sec chez l'Homme »

Session 2 « Pluridisciplinarité »

- « La comptabilité n'est pas celle de l'entreprise »
- « L'indépendance légale des banques centrales de l'Entre deux guerres à nos jours: une analyse quantitative comparée »
- « Contre l'Europe? Anti européisme, euroscepticisme et alter européisme dans la construction européenne de 1945 à nos jours »
- « La Physique Quantique du 'Knowledge Marketing: (10 ans de recherches sur la compétence du client (2001-2011) »
- « De la psychologie au marketing: Doit on adapter les échelles des psychologues au comportement du consommateur? Le cas des émotions »

16 h 00 – 18 h 00

Session 1 « Pluridisciplinarité »

- « Microorganismes et matériaux cimentaires: dégradation et protection »
- « Utilisation d'alliages amorphes pour des rubans de brasage »

« Efficacité énergétique: étude architectural des conduits de circulation de fluides caloporteurs »

- « Projet AFFICHECO: affichage de la consommation électrique dans les foyers »

Session 2 « Pluridisciplinarité »

- « Pourquoi nanostructurer les dispositifs médicaux implantables? »
- « Structures exotiques en nanophotonique: théorie et approche numérique »
- « La modélisation de la cinétique de l'hydrolyse enzymatique des peptides antibactériens de la famille 1-32 »
- « Pouvoir pathogène ou protecteur des bactéries Pseudomonas fluorescens issues de l'environnement ou de milieux hospitaliers »

Judi 7 juin

9 h 00 – 10 h 30

Session 1 « Plateformes technologique »

- Un Concentrateur solaire pour une production de chaleur autonome
- « Transfert de savoir IUT Entreprise pour un traqueur solaire »
- « Commande et gestion intelligente d'énergie dans un système multi sources »
- « Convergence numérique dans l'habitat: caractérisation du réseau électrique domestique vis à vis de la transmission par courants porteurs en ligne »

Session 2 « Plateformes technologique »

- « Quand l'hôtellerie alsacienne se présente sur le web »
- « Accompagner la gestion de projets multi sites multiacteurs »
- « Apprendre à anticiper et à gérer les effets des restructurations »
- « Systèmes Complexes et Plan Global de Secours (P.G.S.): vers un plan global Qualité, Hygiène, Sécurité et Environnement (Q.H.S.E.) »

11 h 00 – 12 h 30

Session 1 « Plateformes technologique »

- « Optimisation des montages industriels et économie d'énergie par maîtrise de la convection naturelle dans les cavités thermiques diodes »
- « Appareillage de protection électrique: études expérimentale et théorique des mécanismes physiques des arcs de coupure »
- « Influence des méthodes de renforcement sur les voutes en maçonnerie »
- « Approche pluridisciplinaire pour la conception et le pilotage de systèmes sociotechniques résilients »

Session 2 « Plateformes technologique »

- « Production de pigments caroténoïdes par voie biologique à partir d'un effluent de distillerie »
- « Architectures bilatérales pour un système de télééchographie robotisé avec retour d'effort »
- « Incertitudes Stochastiques sur des Modèles de Markov Cachés: Application dans l'Aide à la Décision pour une Maintenance Préventive Industrielle »
- « Développement et transfert d'un outil de diagnostic moléculaire des champignons contaminants de l'habitat »

14 h 00 – 16 h 00

Session 1 « Plateformes technologique »

- « Caractérisation des Modules Photovoltaïques et Modélisation, d'une batterie pour la voiture électrique »
- « Conversion thermodynamique de l'énergie solaire: La plateforme expérimentale de l'IUT de Pau »
- « SUMBIOSI: prototype d'habitat durable autonome en énergie Solar Decathlon Europe 2012 »
- « Projet d'Implantation d'une plateforme technologique dédiée au traitement des eaux usées dans la région de Mèknes (Maroc) »
- « Grain refinement and microstructural evolution induced by intermediate strain rate at large deformation of polycrystalline nickel »

Session 2 « Plateformes technologique »

- « Conception d'une plateforme pluridisciplinaire ouverte et évolutive pour l'évaluation des technologies d'aide au maintien à domicile »
- « Spiritinary: une architecture d'ontologies multifacettes »
- « La méthode de développement en X et éco-conception, principes de mise en oeuvre et exemples »
- « Le rôle des systèmes d'appréciation dans la gestion des seniors: le cas d'une banque mutualiste régionale »
- « Les épreuves régionales des Olympiades des métiers bénéficient des moyens humains et de la plateforme technologique de l'IUT »

16 h 30 – 17 h 30

Session 1

« Voie technologique du grade de Licence »

- « Recherche et transferts technologiques, études et innovation à l'IUT Bordeaux 1 »
- « Coloration contrôlée de verres par nucléation croissance de nanoparticules métalliques »
- « Etude d'une bougie à double étincelle pour la combustion propre »

Session 2

« Voie technologique du grade de Licence »

- « De la pluridisciplinarité à l'interdisciplinarité De la recherche à l'enseignement? »
- « Quelle articulation entre l'usage d'un système technique complexe par les étudiants d'IUT et leur conception d'un diaporama l'explicitant? »
- « Vers un conservatoire des gestes techniques et professionnels dans les IUT »

Vendredi 8 juin

9 h 00 – 10 h 30

- Session « Organisation de la recherche et impact sur les territoires » - Conférenciers et débats

11 h 00 – 12 h 30

- Session « Politique de recherche des IUT » - Conférencier et débats

12 h 30 – 13 h 00

- Bilan et conclusion du Congrès

Recherche en IUT

Saint Malo

Un prototype de dessalement solaire autonome



Depuis 2009, l'IUT de Saint Malo planche sur un prototype de dessalement solaire autonome. **Un projet ambitieux aux enjeux humanitaires considérables.** Thierry Maré, enseignant-chercheur dans le département GIM, dirige ce projet. Nous avons rencontré ce spécialiste...

EsprIUT: Bonjour Thierry Maré, pouvez-vous tout d'abord vous présenter ?

Thierry Maré: Bonjour, je suis maître de conférences à l'Université de Rennes 1 et en poste à l'IUT de Saint Malo au sein du département Génie Industriel et Maintenance. J'enseigne en DUT et Licence Pro (Chargé de Mission Maintenance et Gestion du Risque Industriel, ndlr) la thermodynamique et les énergies renouvelables. Et je suis également chercheur dans l'équipe thermique du laboratoire Génie Civil et Génie Mécanique de l'INSA à Rennes.

Comment ce projet de dessalement solaire est-il né ?

Ce projet est né d'une opération humanitaire. Le gouvernement sénégalais a lancé un appel d'offres pour installer l'eau potable dans 15 villages du Delta du Saloum (inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco). Une entreprise japonaise a répondu et a mis en place un système de dessalement solaire par osmose inverse avec canalisations, pour les irriguer. Mais ce système a besoin d'une maintenance régulière qui ne peut être assumée financièrement. Le système est tombé en panne...

C'est à ce moment-là que l'on vous a contacté ?

Absolument. Il fallait mettre en place un prototype autonome, c'est-à-dire qui nécessite très peu d'entretien. Le projet est soutenu par l'AUF, l'Agence Universitaire Francophone et en collaboration avec Ousmane Sow de l'ESP, l'École Supérieure Polytechnique de Dakar (Sénégal) et Jamel Orfi de l'ENIM, l'École Nationale d'ingénieurs de Monastir (Tunisie).

Nous travaillons aussi avec les étudiants du DUT et de la Licence Pro pour la conception. Nous avons hâte que le projet soit finalisé car en attendant, ces villages réutilisent les puits déjà existants. Mais cette eau n'est pas potable.

Les enjeux sont donc considérables...

Considérables, oui. Il faut savoir que le besoin minimum vital d'eau douce par habitant (usage domestique et l'agriculture) est de 40 litres par jour, selon l'OMS. Or, nombre d'habitants sur la planète est en dessous de ce seuil. 1,4 milliard d'habitants sont en stress hydrique et ils seront 2,3 milliards dans 25 ans. 4 000 enfants meurent chaque jour des conséquences de ce manque d'eau potable.

Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

Essentiellement des problèmes expérimentaux. Dès que l'on passe à l'expérimental, ça se complique... Mais nos étudiants améliorent le prototype d'année en année. C'est même un excellent projet tutoré pour eux car il touche à la mécanique, la thermique, l'automatisme, etc.

Quelle est la suite des événements ?

Il nous reste encore une bonne année de travail à accomplir. Nous devons aujourd'hui optimiser l'automatisation du prototype. Les étudiants seront là pour nous aider. Nous avons besoin de bras.





Quels rapports peut-il y avoir entre la musique, l'ergonomie du poste de travail, **la gestion des risques**, les pompiers et une filière à bac +8? **Gaël Morel, maître de conférence à l'UBS**, travaille sur ces problématiques avec détermination et une vraie reconnaissance du monde industriel.

Gestion des risques : maîtrise et originalité

« **Faire de la recherche pour la recherche**, n'est pas intéressant en soi, là il s'agit de faire avancer la recherche dans le domaine de la prévention des risques de manière à diminuer le nombre d'accidents », précise Gaël Morel. Il s'agit bien de construire des méthodes et des outils pour une application directe aux conséquences évidentes. C'est la mission de l'équipe du Lestic* auquel est attaché Gaël, 34 ans, maître de conférences en ergonomie et prévention des risques industriels. Il travaille plus particulièrement sur trois thèmes. Les outils et méthodes de l'ergonomie de conception (outils de modélisation et de simulation de l'activité). Il participe, dans ce domaine, au co-encadrement d'une thèse Cifre* au sein de DCNS portant sur une méthode de conception anthropocentrée pour les systèmes complexes. Il s'agit par exemple de l'ergonomie du pilotage d'un sous-marin. Méthode qui pourrait être appliquée pour le pilotage de navires civil

également. L'idée est d'adapter ces systèmes complexes à l'humain, démarche typique de la culture francophone dans ce domaine (France, Belgique, Québec...) contrairement à la culture anglo-saxonne qui demande à l'humain de s'adapter aux structures.

La gestion de crise

Second thème, la sécurité et la résilience des systèmes sociotechniques complexes. Depuis 2006, les chercheurs planchent sur le concept de résilience dans le but de rendre les organisations adaptables à toutes formes de perturbations externes. C'est ce que l'on appelle résilience organisationnelle. Il s'agit de lier les objectifs de sécurité avec les objectifs de performances dans les entreprises. Le laboratoire lorientais propose donc des outils pour aider à atteindre ces objectifs par exemple en caractérisant des méthodes d'audit.

Troisième axe, la gestion de crise. Plus particulièrement en lien avec les Sdis* (56, 29 et 35), Gaël -et l'équipe du laboratoire- s'intéressent à la prise de décision et à la transmission des informations entre les différents intervenants en situation de crise: le Samu, les pompiers, la préfecture, la gendarmerie... Tous participent à la gestion de crise mais ne partagent pas nécessairement les mêmes référentiels de travail et une bonne transmission des informations est le gage de l'efficacité de la coordination des moyens. Nous imaginons aisément l'intérêt de la bonne localisation d'un



événement (crash aérien par exemple) pour la diligence des secours. Gaël Morel, par ailleurs officier des pompiers, est parfaitement à même d'apprécier la pertinence de cette coordination des moyens même s'il souligne la différence de culture entre les différents partenaires, ce qui pourrait être parfois un frein à l'efficacité.

Une filière prometteuse

Dans un tout autre domaine, Gaël passionné de musique, propose une mise en application originale des cours de prévention des risques qu'il dispense aux premières années de DUT. Les étudiants HSE motivés peuvent mener des projets d'analyse et d'évaluation des risques dans le domaine de la musique, soit dans leurs « groupes » respectifs, soit en partenariat avec les salles de la région. Certains ont même eu l'opportunité de mettre en application leurs connaissances lors de concerts d'artistes connus (Trio, Yodelice...). Ces projets sont évalués et font l'objet d'un « bonus culturel ».

Et puisque nous sommes dans l'originalité, il en est une remarquable à Lorient: une filière bac +8 sur la maîtrise des risques. Ce parcours, né de l'impulsion conjointe du département HSE de l'IUT de Lorient, de C. Chauvin, professeur au Crpcc* et de l'équipe Lestic, permet à un étudiant HSE de poursuivre à l'Ensibs* puis de devenir doctorant dans ce domaine de compétences, celui de l'équipe Lestic. Gaël précise d'ailleurs que l'université de Lorient est la seule à avoir une compétence doctorale associée à un laboratoire dans le domaine de la maîtrise de risques et il rajoute: « nous avons voulu, au travers de cette filière, fidéliser les étudiants et pour proposer en Bretagne une formation de qualité ». Ouverte en 2011, cette filière prometteuse semble donc avoir trouvé à Lorient toute sa place.

- Cifre**: Conventions Industrielles de Formation par la REcherche
- Sdis**: service départemental d'incendie et de secours
- Crpcc**: Centre de recherche en psychologie, cognition et communication
- Lestic**: laboratoire d'ergonomie des systèmes, traitement de l'information et comportement
- Ensibs**: école d'ingénieur de l'Ubs

Recherche en IUT

Saint-Brieuc

La voiture solaire va traverser l'Australie

L'IUT de Saint-Brieuc et l'association Solar Breizh se sont associés pour participer à **une course de voitures solaires à travers l'Australie**. Un nouveau défi pour les étudiants de Tual Le Guillerm.



Eco Solar Breizh est une

association Brestoïse qui a décidé de participer au World Solar Challenge, une course de voiture solaire traversant l'Australie. Les concurrents vont devoir parcourir les 3000 kms continentaux qui relient Darwin à Adélaïde. Tel est le challenge que le Team Eco Solar Breizh relèvera en 2013. Créé en 1987, le «World Solar Challenge» est une course de voitures propulsées uniquement à l'énergie solaire. Les véhicules expérimentaux parcourent cette distance, à raison de 8 heures par jour. Les meilleurs effectuent le trajet en moins de 4 jours. Cette compétition qui rassemble des équipes internationales, a enregistré la participation de 39 équipes l'an dernier.

L'objectif de cette compétition est de promouvoir la recherche sur les voitures solaires, et plus globalement de sensibiliser sur les énergies renouvelables. Le bon équilibre entre les ressources en énergie et la consommation est la clé pour gagner cette course. La vitesse du véhicule change constamment en fonction de la météo et du niveau de charge des batteries. En dehors de la charge normale lors du trajet, il est important d'emmagasiner de l'énergie lors des arrêts obligatoires : du lever du soleil jusqu'à 8 heures et de 17 heures au coucher. Les panneaux solaires sont alors dirigés perpendiculairement aux rayons de l'astre pour capter un maximum de puissance.

Une étude complète

Eco Solar Breizh et la licence professionnelle « Plasturgie et Matériaux Composites : Innovation, Développement et Management des Process » de l'IUT de Saint Brieuc, se connaissent bien pour avoir déjà travaillé ensemble autour du Shell Eco Marathon. C'est tout naturellement que l'IUT de Saint Brieuc a pris en charge la partie structure et l'intégralité de la construction composite de ce projet ambitieux : une voiture de course, solaire, pouvant rouler à 120Km/h ! Le projet a démarré pour l'IUT le 28 mars 2010, avec jusqu'en septembre 2011, des réunions techniques régulières et animées pour aboutir à un cahier des charges précis et validé transversalement.

Du sur-mesure!

Les étudiants du département Sciences et Génie des matériaux et de la licence professionnelle Plasturgie et Matériaux Composites ont alors finalisé la conception et la réalisation du prototype. Plus de 4000 heures de travail ont été nécessaires pour réaliser ce projet. Au départ, il a fallu finaliser le design des pièces, puis manager le projet et le planning, avant de déterminer des processus de fabrication. Avant d'effectuer les prototypes de pièces, les étudiants ont effectué des tests mécaniques structuraux et des collages. Ils ont tout prévu méticu-

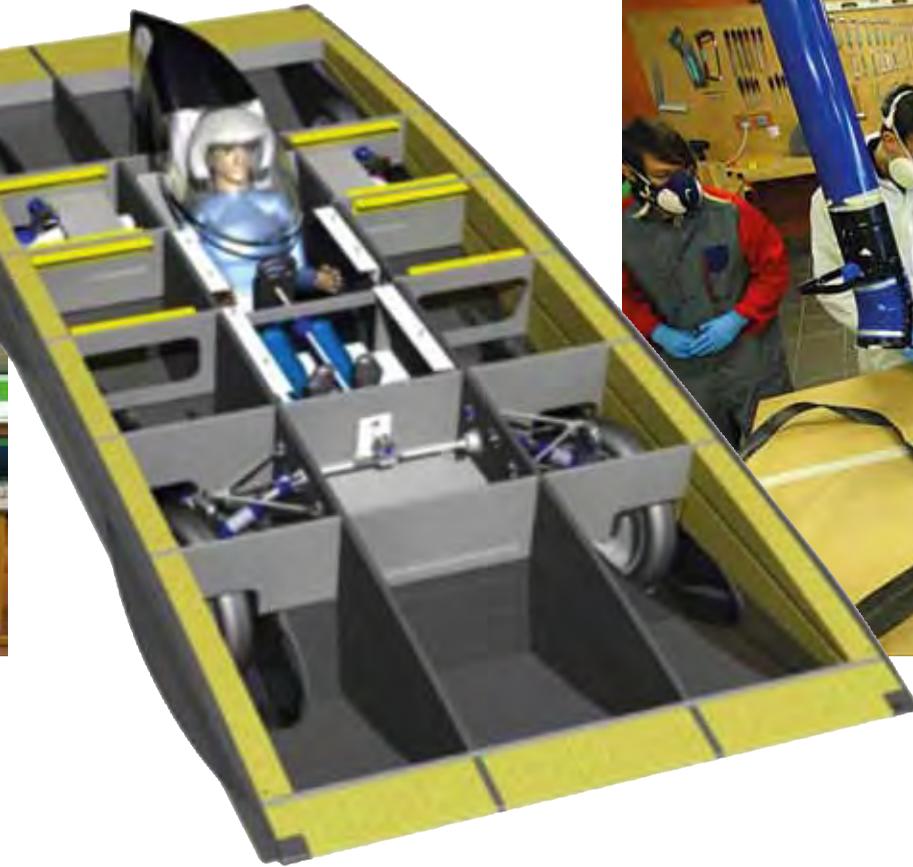
leusement : calcul de structures et devis de masses serrés, achats et recherche de fournisseurs, réalisation d'un nombre incalculable de pièces, assemblage... Un travail sur-mesure avec des ambitions à la clef !

Les matériaux utilisés sont naturellement tournés vers la performance : fibres carbone et résine époxy, avec une construction sandwich en technique aéronautique nid d'abeille, infusion, construction sous vide, et tissus pré imprégnés mis en cuisson à 120°C. Tout simplement du haut vol technologique sans aucune concession tant au niveau du poids que de la conception.

Renseignements complémentaires :
Tual.le-guillerm@univ-rennes1.fr
Tél : 06 50 04 88 46

<http://www.ecosolarbreizh.com/>
[http://www.iutsb.univ-rennes1.fr/
Formations/LicencesProfessionnelles/PC/](http://www.iutsb.univ-rennes1.fr/Formations/LicencesProfessionnelles/PC/)





Les étudiants de Saint Briec ont conçu entièrement une carrosserie aérodynamique, de l'étude des matériaux au montage.

Une formation de très haute teneur

La Licence Professionnelle Plasturgie et matériaux Composites (LP PC) proposée, aboutit à la formation de diplômés, technologiques et professionnels, qualifiés dans les matériaux plastiques et composites. L'objectif est de former des spécialistes de ces matériaux qui répondent à la demande du marché pour les métiers liés à la plasturgie et aux multi matériaux.

Cette formation est ouverte aux étudiants titulaires d'un Bac+2, en Formation Initiale, en Formation Continue et en alternance.

Les titulaires de cette licence trouvent un emploi dans les secteurs de l'automobile, du nautisme, de l'aéronautique, des loisirs, de l'agro-alimentaire (filmologie d'emballages), de la carrosserie industrielle, ou encore de l'industrie des matériaux plastiques. De par leur expérience de management de projets industriels, développée en cours de scolarité, les étudiants seront autonomes et idéalement formés pour assumer des missions professionnelles dès l'obtention de leur diplôme.

La possibilité de réaliser cette LP, en alternance, crée l'opportunité de nouveaux partenariats avec les entreprises, et donne l'occasion

aux étudiants/salariés de réaliser leur projet et stage en conditions réelles. Enfin, le Contrat de Professionnalisation étant un CDD de 12 mois, l'étudiant/salarié augmente ses chances d'intégration rapide dans l'industrie.

Pendant la formation, l'accent est mis sur les outils d'aide à l'innovation afin que les diplômés puissent être une force de proposition sur de nouveaux projets de développement de produits industriels. Dans ce cadre, la prise en compte de l'aspect environnemental est devenu incontournable.

Quelques projets

- Voiture du World Solar Challenge (Australie)
- Infusion du POGO 40 dans l'entreprise STRUCTURE

- Transfert de technologie vers le préimprégné pour la réalisation de pièce de nautisme (JPK, STRUCTURE)
- Comparaison simulation et mise en oeuvre par injection (Promold)
- Étude et caractérisation des âmes en infusion (Bénéteau Jeanneau Technologie)
- Influence des paramètres du process sur le retrait et le post-retrait (Bénéteau)
- Étude technico-économique Contact RTM (LABBE Gruau, RLM Composites, ...)
- Étude technico-économique Compression / RTM Light (Yffiplast, ...)
- Étude mécanique d'un composite PA66GF50 pour Trelleborg Automotive (sous-traitant de constructeurs automobiles).

Recherche en IUT

Chambéry

L'atout Recherche au cœur de l'IUT!

L'IUT de Chambéry - Université de Savoie accueille dans ses locaux l'équipe de recherche LMOPS du LEPMI dédiée à **l'étude du comportement des propriétés spécifiques de polymères à haute valeur ajoutée**. Une « colocation » riche et bénéfique pour l'ensemble des étudiants en ingénierie des matériaux et en design packaging!



Les principales thématiques

de recherche de l'équipe LMOPS (Matériaux Organiques à Propriétés Spécifiques) du laboratoire LEPMI (Laboratoire d'Electrochimie et de Physicochimie des Matériaux et des Interfaces, UMR CNRS 5279) sont centrées sur les matériaux pour l'énergie (pile à combustible, cellule solaire...), ainsi qu'une large variété d'applications pour les matériaux (super-isolants thermiques, séparation des gaz, matériaux conducteurs, semi-conducteurs ou pour la microfluidique).

Des liens au quotidien entre Recherche et Pédagogie!

Les enseignants-chercheurs contribuent à des sujets de recherche fondamentale par le biais du développement d'outils numériques de modélisation moléculaire (simulation de la diffusion de molécules au travers des membranes) ou de modélisation multi-échelles des propriétés.

L'ensemble des travaux de recherche du LEPMI-LMOPS s'est traduit en 2011-2012 par la parution de 26 publications et communications internationales dans des journaux scientifiques renommés (Journal of Power Sources, Macromolecules, Biomacromolecules), et par la participation des enseignants-chercheurs à de nombreuses conférences internationales.

De la Recherche vers la Pédagogie

Pour les étudiants de l'IUT de Chambéry en DUT SGM (Science et Génie des Matériaux) et en DUT GCE (Génie du Conditionnement et de l'Emballage) le bénéfice d'un laboratoire intégré ne s'arrête pas aux seuls enseignements dispensés par cette équipe. Cette année, 30 % des projets tutorés réalisés en 2nde année de DUT ont été proposés par les enseignants-chercheurs du LEPMI-LMOPS, et ont porté tant sur des projets « piles à combustible » (influence de la pollution sur les propriétés des membranes des piles à

combustible) que sur des projets « solaires » (mise au point et caractérisation de formulations élastomères pour encapsulation de panneaux photovoltaïques), en lien avec l'Institut National de l'Energie Solaire.

Pour réaliser ces études, les équipements du laboratoire sont mis à la disposition des étudiants, qui découvrent de nouvelles techniques de caractérisation de pointe telles que l'ATG/SM (Analyse Thermo-Gravimétrique couplée à la Spectroscopie de Masse), les Microscopies Infrarouge ou Raman, la RMN (Résonance Magnétique Nucléaire) complétant celles déjà utilisées pour leurs Travaux Pratiques (Traction, DSC-Calorimétrie Différentielle par balayage).

De la Pédagogie vers la Recherche

Le LEPMI-LMOPS, est un acteur majeur du Centre d'Excellence sur les Matériaux Architecturés Multifonctionnels (CEMAM) récemment lauréat LABEX, classé A, par



Identification de la structure chimique d'un polymère par microscopie Raman.

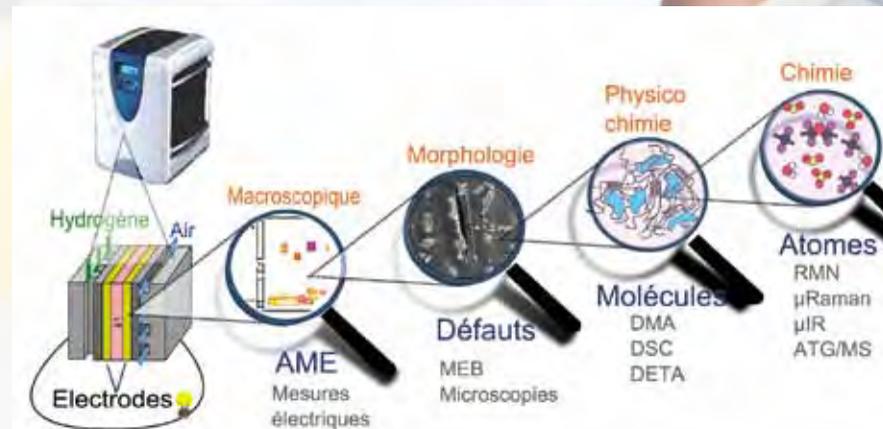
l'AERES, dont la vocation est de concevoir, réaliser et caractériser des matériaux hybrides pour améliorer les technologies futures de la santé, l'environnement, l'habitat et l'énergie.

Le Laboratoire participe également aux Pôles de compétitivité « PLASTIPOLIS » et « TENERDIS » autour de projets de R & D concernant le développement de Polymères pour les Energies Renouvelables ou pour l'Environnement. Son activité au sein de l'INES est soutenue par de nombreux organismes (OSEO-ANVAR, FEDER, FUI,...) et par des entreprises locales, régionales et nationales.

Chaque année, plusieurs étudiants choisissent de réaliser leur stage de fin d'études au sein de l'équipe LMOPS. L'appétence scientifique distillée par les enseignants-chercheurs pendant les 2 années de DUT y est certainement pour beaucoup ! L'attractivité du laboratoire ne se limite pas aux étudiants de DUT ou de Licence Professionnelle de l'IUT de Chambéry. Certains diplômés de Master Polymères pour Technologies

Avancées de l'Université Joseph Fourier et l'INP de Grenoble, poursuivent également leur stage ou leur Doctorat au sein du laboratoire. L'ensemble de ces activités a permis à l'équipe du LEPMI-LMOPS de recruter plus de 10 diplômés de l'IUT ces dernières années, que ce soit en CDD ou CDI. Un tremplin professionnel saisi par les étudiants qui bénéficient de l'expérience d'une équipe pédagogique pluridisciplinaire !

Les différentes échelles de Recherche d'une pile à combustible (exemple d'application au système d'Axane), du contexte réel à l'infiniment petit (analyse de l'atome).



Châtelleraut

150 étudiants aux Europubliciades 2012

En alternance avec l'IUT de Roanne, c'était autour de l'IUT de Châtelleraut d'organiser en mars dernier **les 15^{ème} Europubliciades**. Une compétition entre les départements Techniques de Commercialisation issus de toute la France.

Avec la participation

d'étudiants issus du dispositif Erasmus en Allemagne, la dimension européenne est désormais présente et le concours prend aujourd'hui une envergure internationale. Cette année, 15 départements TC se sont réunis pour participer et vivre ensemble un véritable événement pédagogique.

« Selon l'IUT la participation au concours peut être un projet tutoré des étudiants. C'est le cas pour les premières années à Châtelleraut. D'autres, participent en candidats libres en dehors de leur cours. » indique Jean-Yves Molinari, professeur en charge des Europubliciades à Châtelleraut.

Deux journées exceptionnelles

Le concours se déroule sur deux jours et une cérémonie de remise des récompenses précède une soirée de gala très appréciée. Cette année, les organisateurs ont pu compter sur la présence de l'ancienne première ministre Edith Cresson qui a largement contribué à la création de l'IUT de Châtelleraut.

Au-delà de la compétition, c'est également un moment de partage pour les étudiants. « Avec la présence du parc Futuroscope à proximité, une visite est organisée pour les étudiants et les enseignants encadrants. On reste dans le domaine de l'image » ajoute Jean-Yves Molinari.

C'est un véritable concours. Pourtant, il a une particularité, puisqu'il ne s'inscrit pas dans le cadre d'un futur métier de communication visuelle. En effet, la formation est avant tout commerciale mais l'approche en matière de communication, est très complémentaire. Elle est surtout le « prétexte » pour les étudiants de nouer des contacts et des nouvelles relations avec les entreprises locales. Une magnifique occasion de toucher du doigt concrètement le monde professionnel. Avec les IUT, la dimension pédagogique est toujours présente.

La cérémonie est organisée dans le cadre d'un projet tutoré par des étudiants de deuxième année. L'événementiel est une dimension souvent recherchée par des étudiants qui s'intéressent vivement à cette voie professionnelle.

De vraies publicités

Aucun thème n'est imposé aux étudiants. C'est le commanditaire, à savoir l'entreprise ou l'association qui décide du message qu'il veut faire passer. C'est la relation client-prestataire qui est privilégiée par les organisateurs. Au préalable, ils doivent présenter un accord avec une entreprise ou une association qui représente le client. C'est un vrai projet professionnel qui est demandé aux étudiants.

Des professionnels de la publicité com-



posent les jurys « spot » et « affiche ». C'est une fierté pour les étudiants d'être jugés par des professionnels. Car il s'agit bien d'un regard nouveau, qui arrive en complément du jugement des enseignants.

« Pour des étudiants qui ne sont pas dans la filière de réalisations, il y a des spots publicitaires qui sont absolument remarquables. Ces étudiants écrivent un bon scénario, connaissent la syntaxe de l'image, véhiculent un message très clair et percutant » confie Jean-Yves Molinari.

côté

Étudiant

Anthony Roso

L'IUT nous a demandé de créer une vidéo dans le cadre des Europubliciades. C'est un jury local qui a sélectionné les meilleures pour participer au concours.

J'ai écrit le scénario autour de la lingerie féminine et de la comédie en accord avec mes amis. Je suis allé voir « au culot » le directeur du magasin « princesse tam tam ». Séduit par le projet, il l'a envoyé à la direction marketing France de la marque qui a validé notre publicité et nous a fait des prêts de lingerie pour nous aider.

Notre publicité sera programmée dans le magasin durant une semaine. C'est formidable.



De gauche à droite, l'équipe responsable des Europubliciades 2012 : Jean-Yves Molinari, Janique Penisson et Didier Chambert.

copyright : Ricardo Esteves

Les Prix

Affiche:

- Grand prix du jury: IUT Sceaux
- Prix de la meilleure esthétique: IUT Châtelleraut
- Prix de la meilleure réalisation technique: IUT Sceaux
- Prix du meilleur slogan: IUT Roanne
- Prix du public: IUT Châtelleraut

Spot

- Grand prix du jury: IUT Montpellier
- Prix du meilleur scénario: IUT Montpellier
- Prix de la meilleure réalisation: IUT Montpellier
- Prix du meilleur slogan: IUT Montpellier
- Prix de l'originalité: IUT Rambouillet
- Prix du public: IUT Saint-Brieuc

En savoir plus:

<http://europubliciades.over-blog.com>

Prix de la meilleur esthétique.

Savourez,
Beaucoup...
Un peu...
Passionnément...
A la folie !

Pâtisserie Raveau
43, Boulevard Blossac
86100 CHÂTELLERAULT

Suivez - Nous !

Prix de la meilleur réalisation technique.

Tout SAVAC
dans votre poche

géolocalisation
itinéraires
flash-info
horaires

Application bus SAVAC
votre trajet sur le bout des doigts

L'application SAVAC est assurément la nouveauté à ne pas manquer pour tous vos déplacements en Ile-de-France.

Disponible gratuitement sur l'Apple Store et l'Android Market



Challenge proto de minis moto à Villeurbanne

Orléans, vainqueur des 24h Gratte-ciel

Le site de Villeurbanne de l'IUT Lyon 1, était en mars dernier, transformé en circuit de course de motos ! **Un mini-circuit pour des mini prototypes étudiés et minutieusement préparés par des étudiants venus de France et de Belgique.** À l'issue d'une course très disputée, c'est le département Génie Mécanique et Productique d'Orléans qui sort vainqueur !

Ils sont venus d'Amiens, du Creusot, d'Evry, de Dijon, de Nantes, Mantes la Jolie, Troyes, et même de Belgique... Tous avec le même objectif : se faire plaisir et remporter la quatrième édition du challenge proto des 24H Gratte-ciel de Villeurbanne.

Mais la manifestation lyonnaise a également d'autres ambitions. Le but de cette journée organisée transversalement par plus de quarante étudiants de plusieurs départements de l'IUT de Lyon 1, est de présenter un maximum d'animations : concerts, olympiades dans des structures gonflables, challenge prototype mini motos, et opérations de sen-



sibilisation sur les risques routiers, d'effet de drogue ou transmission de MST...

Une journée bien remplie qui se termine par un magnifique gala réunissant participants, enseignants et invités partenaires.

Un vrai challenge

Le moment le plus attendu de ce rendez-vous annuel reste sans aucun doute le challenge proto des mini motos. Après des essais libres pour les participants, deux épreuves se succèdent : un gymkhana et une course d'endurance. Pendant le gymkhana, les motards s'affrontent sur des critères de maniabilité. Lors d'un parcours très court, les pilotes passent sous des barres, sur des plans inclinés, transportent un verre d'eau et font un tir au but avec un ballon de football. C'est cette première épreuve qui définit l'ordre de la grille de départ de la course qui suit. L'endurance de 40 minutes permet ensuite de départager les pilotes les plus rapides et ceux qui auront établi le meilleur plan tactique de relais.

Ces prototypes sont conçus et fabriqués par les étudiants. Ce lourd travail d'innovation technologique de recherche et de conception, les mobilise toute l'année, et la compétition lyonnaise leur permet de voir aboutir leur beau projet pédagogique.

Parmi les équipages engagés cette année, notons la présence d'une équipe entièrement féminine. Celle de Manu Cordier, enseignant à l'IUT Paul Sabatier de Toulouse. Lucie, Mathilde, Ludivine et Katalina qui n'ont pas démerité dans cette course !

Concerts et olympiades

Pendant toute la journée très ensoleillée, se sont succédés diverses manifestations. Les étudiants et lycéens invités avaient à leur disposition de nombreux stands d'animation comme le baby-foot géant, le mur d'escalade, le ring de sumo...

Des concerts d'étudiants ou d'enseignants, dans des styles différents, marquaient également cette magnifique journée appréciée de tous.

L'an prochain, le challenge aura lieu à l'IUT Paul Sabatier à Toulouse. Rendez-vous est déjà pris par les départements GMP de France.

Les Résultats

1^{er} Orléans

2^{ème} Mulhouse

3^{ème} Gent (Belgique)...

1^{ère} moto électrique Belfort.

Benoit Rousseau et ses étudiants sont repartis vainqueurs de cette épreuve proto.





Jean-Jacques Pagnier (Le Creusot), Nicolas Flamant (Lyon 1) et Manu Cordier (Paul Sabatier Toulouse)... Ils ne manquent aucune manifestation avec leurs étudiants.



Les Girls from Midi-Pyrénées, de l'ut Paul Sabatier à Toulouse organiseront avec Manu Cordier l'édition 2013. Ludivine, Katalina, Lucie et Mathilde, la seule équipe entièrement féminine a terminé 2^{ème} de la course d'endurance.





« Un moment magique
pour tous les équipages... »



Régate des IUT jactiv.ouest-france.fr

Vannes vainqueur d'une expérience unique!

Une organisation sans faille! **des équipages super motivés...** et **une météo capricieuse!** La régata des IUT qui a réuni **une trentaine d'équipes venues de tous les IUT de France** a bien eu lieu et marquera une fois de plus les mémoires. Christophe Bouffant, enseignant et ses étudiants de Saint-Brieuc ont gagné, une fois de plus, leur pari!

Malgré une météo peu

arrangeante, la bonne humeur et la convivialité étaient au rendez-vous de cette rencontre tant attendue par les équipages de 30 IUT français dont Tours, Evreux, Marseille, Roubaix, Metz, Toulouse... Les étudiants et les skippers professionnels ont rapidement fait connaissance le vendredi 27 avril et l'ambiance a largement contribué à la réussite de l'événement.

Une vraie vie de marin!

La navigatrice Servane Escoffier, a ouvert la cérémonie en présence de nombreux élus et directeurs d'IUT venus encourager leurs équipes, avant que les organisateurs changent les plans de navigation et mettent en place une nouvelle logistique. Plus de 300 personnes à transporter au dernier moment, ce n'est pas une mince affaire! En effet, des coups de vent énormes étaient annoncés dans le week-end! Pour Christophe Bouffant, organisateur et marin expérimenté "il n'était pas question de casser du matériel et prendre le moindre risque avec les étudiants". La course Saint-Malo Saint Brieuc aller-retour s'est donc transformée en plusieurs manches très techniques autour de Cancale dans la baie de Saint-Malo. Au dernier moment, les organisateurs ont dû trouver quatre cars pour

transporter les participants, les partenaires et les accompagnateurs à Saint-Brieuc où de nombreuses animations étaient prévues. Encore bravo à toute la charmante équipe d'étudiants pour cet exploit!

Des régates techniques et intéressantes

Pour suivre les régatiers au plus près, les organisateurs avaient affrété deux vieux gréments d'exception pour les partenaires, enseignants, étudiants du challenge découverte et journalistes: le Renard et l'Etoile de France. Là encore, un accueil des plus chaleureux attendait les courageux! Huitres, charcuterie... rien ne manquait, sauf peut-être quelques cornichons!

Sur la course, le challenge voile Groupama est une régata courue en plusieurs manches sur des voiliers habitables de 8 à 13 mètres préalablement choisis par les étudiants.

Du débutant au régatier confirmé, la présence de skippers expérimentés donne une chance de victoire à tous les équipages. Cette année, c'est l'équipage du département Gestion des Entreprises et des Administrations (GEA) de Vannes qui a remporté l'épreuve devant les TC de Laval et les GEA de Saint-Malo.

Transfert en car au port du Légué

En fin d'après midi, tous les régatiers ont été transférés vers Saint-Brieuc sur le port du Légué. Dans la magnifique enceinte du carré Rosengart, des animations festives et sportives les attendaient autour des structures gonflables. Au menu, baby-foot géant, mur d'escalade, essai de rugby, combat de sumo ou encore marche sur l'eau dans le port!

Après ces activités souvent très disputées, le temps est venu de la remise des récompenses et des remerciements autour des élus de Saint-Brieuc, des sponsors de la régata (Ouest-France, Groupama et Crédit Mutuel de Bretagne) et de Jacques Berthou, directeur de l'IUT de Saint-Brieuc. Une soirée de gala très animée mettait un terme à cette magnifique journée.

Soutenue par l'Adiut (Assemblée des Directeurs d'IUT), la Régata des IUT jactiv.ouest-france.fr est à la fois un événement sportif et pédagogique d'envergure nationale à destination des 130 000 étudiants en DUT mais également des étudiants des licences professionnelles. Participer à ce projet peut être l'occasion pour les étudiants d'un projet tuteuré aussi formateur que convivial!



Christophe Bouffant, organisateur.



Karol Laurent encourage l'équipe de St Malo.



Régate des IUT jactiv.ouest-france.fr

Lyon vainqueur
du challenge communication



Les gagnants du challenge communication avec Jacques Berthoux, directeur de l'Iut de St Brieuc.





Enzo a bravé le froid et le vertige...

Vannes vainqueur de la régates 2012.

Les challenges communication et découverte

Le challenge communication 2012 surfe sur la réussite du challenge 2011, dopé par la mise en place d'un important jury professionnel. En effet, en 2012 comme en 2011, ce n'est plus une seule agence qui note le travail des étudiants d'IUT, mais un jury composé de professionnels et de représentants des partenaires de la régates. Une dimension supplémentaire pour ce challenge communication de plus en plus disputé.

Pour participer au challenge communication, les étudiants ont, tout au long de l'année universitaire, mis en place un plan de communication. Composé de différents outils (communiqués de presse, affiches,

plaquettes, site Internet, dossier sponsoring, spots radio...) ce plan de communication a permis aux étudiants de démarcher leurs partenaires et ainsi trouver leur financement. C'est sur la qualité du travail et des outils mis en place qu'un jury composé de professionnels de la communication et d'un professeur d'IUT a désigné le vainqueur du challenge. Les gagnants sont cette année les "Lions de mer" du département TC de l'IUT de Lyon.

Ludique, sportif et intellectuel, le challenge découverte se dispute du vendredi au dimanche. Ce challenge est composé de trois épreuves réparties sur tout le week-end : - Circuit découverte dans la ville de Saint-Malo - Quizz sur le thème de la mer et de la voile à bord de l'étoile de France - Tournoi sportif dans le port de Saint Brieuc. C'est le département TC de l'IUT Nancy Charlemagne qui repart avec la coupe.

Classement final

- 1^{er} Vannes GEA
- 2^{ème} TC2 Laval
- 3^{ème} GEA Saint-Malo
- 4^{ème} TC2 Lens
- 5^{ème} Génie Civil Amiens
- 6^{ème} GEA Sénart-Fontainebleau ;
- 7^{ème} TC Le Havre
- 8^{ème} TC1 Saint-Brieuc
- 9^{ème} TC Valence
- 10^{ème} TC Sceaux
- 11^{ème} TC2 Valenciennes
- 12^{ème} Génie Biologie Brest...



Xavier Delorme

Chasseur d'orages

Passionné de **photographie** et de **météorologie** depuis son plus jeune âge, **Xavier Delorme a allié ses deux passions et consacre ses clichés aux orages**. Avec pour seul paratonnerre son appareil photo, il parcourt de multiples régions à la recherche du coup de foudre...



Après avoir obtenu son DUT

génie civil à l'IUT de Reims, Xavier Delorme entre dans la vie active. Il est d'abord chargé d'études dans le bâtiment près de Lille, puis devient chef de chantier durant un an et demi. Il mènera aussi des missions pilotes en intérim dans ce secteur.

Parallèlement, il se consacre à sa passion : saisir avec son appareil photo le temps qu'il fait, et plus particulièrement les orages... Ses clichés traduisent l'intérêt qu'il porte à la fois à la photographie et à la météorologie. C'est avec l'argentique de son père qu'il fait ses premiers clichés. Captivé par les manifestations météorologiques dans leur ensemble,

il commence par s'intéresser au temps qu'il fait en général.

Il s'aventure alors dans la photographie de phénomènes violents et spectaculaires. Son premier orage, il le photographiera à l'âge de quinze ans. Sa fascination pour ce phénomène grandit et désormais, le photographe consacre la plupart de ses clichés à la foudre. Ce qui le séduit, c'est d'abord la manifestation électrique de l'orage...

Mais cette quête ne s'improvise pas. Il faut guetter la tempête, établir un protocole météorologique très détaillé, repérer la région et la ville qui se trouve à proximité. Ensuite, il est nécessaire de passer au repérage sur cartes

routières. Il s'agit de déterminer les points les plus hauts, ceux qui permettent d'avoir des points de vue panoramiques des paysages. Parfois, s'ajoute à cela la recherche du cadre de la photographie. Il faut localiser un bâtiment historique comme un vieux moulin ou une ville afin d'ajouter un contexte.

Une fois ce travail préliminaire accompli, Xavier Delorme va sur le terrain seul ou accompagné. À l'affût, il attend l'arrivée de la tempête... Ce genre d'exercice n'est pas sans danger et la photographie de l'orage peut devenir une chasse de l'extrême. Il est préférable de bien choisir l'endroit précis où se



« Le repérage est indispensable,
rien se s'improvise... »

trouve la foudre, histoire d'éviter que le gibier ne foudroie le chasseur! Le photographe de l'extrême a d'ailleurs eu quelques petites frayeurs, croyant l'orage devant lui alors qu'il se trouvait juste au-dessus de sa tête.

Du coup, en cas de conditions extrêmes, le shoot se déroule à l'abri, dans la voiture!

Cette passion pour les orages va se traduire par de nouveaux projets. Xavier Delorme a en effet l'intention de tourner un reportage afin justement d'avertir le grand public sur les dangers des orages. L'idée d'un documentaire sur ce sujet est aussi lancée, mais ce dernier est encore au stade de l'écriture...





Joueur professionnel depuis 2011 au Toulouse Football Club, il évolue en ligue 1. Parallèlement, il est en DUT Techniques de Commercialisation à l'IUT de Toulouse Sabatier. **Portrait d'un étudiant atypique.**

Mickaël Firmin joueur de Ligue 1 à Toulouse

Jouer et étudier : c'est possible !



Mickaël touche son premier

ballon de football dans l'Aveyron à Riquesta. Sur le terrain, sa place de prédilection est milieu de terrain, relayeur.

Il rejoint le centre de formation du TFC à l'âge de 16 ans puis signe son premier contrat de joueur « pro ». Il fait partie désormais de ce club très fermé, de tous ces passionnés, qui très jeunes passent des soirées devant le poste de télévision en rêvant de porter le maillot d'une équipe de ligue 1. Et ce de fréquenter les plus grands stades.

« Mon métier, c'est le foot et j'espère que cela va durer le plus longtemps possible »

« Depuis le début de la saison, j'ai joué 7 matches dont 1 match de la coupe de la ligue. Si je peux en fonction du calendrier, je joue avec l'équipe 2. Sinon, je m'entraîne encore plus » ajoute Mickaël.

Son plus grand souvenir sportif reste un match contre le prestigieux club portugais du Benfica Lisbonne. C'était son premier match avec les pros. Certes, un match amical mais dans un cadre fabuleux.

Une organisation rigoureuse

« Un stade magnifique de 70 000 places. Une très grande équipe avec de très grands joueurs qui participent aux quarts de finale de la ligue des Champions » se réjouit Mickaël.

L'objectif est de prolonger à la fin de la saison son contrat qui n'était que d'une durée d'un an.

Pourtant, malgré un avenir sportif plein de promesses, Mickaël reste lucide sur le milieu du foot et il continue ses études après ses matches et ses entraînements.

« En réalité, je valide mon DUT en 4 ans. Aujourd'hui, je suis dans ma troisième année. » Il a des entraînements tous les matins et ne peut être présent au cours régulièrement comme les autres étudiants.

« Cela demande une organisation rigoureuse, mais j'essaie au maximum d'aller en cours tous les après-midi. C'est une habitude à prendre. Une fois qu'on l'a intégrée à notre quotidien, cela devient quelque chose de plus banal ».

Les pieds...

...sur terre

En revanche, c'est un peu plus difficile pour passer les épreuves des partiels (examens). Cela demande plus de travail personnel mais sur environ trois semaines.

Mickaël n'est pas le seul à bénéficier de cette organisation adaptée. « Je connais d'autres sportifs qui passent leur DUT en plus de deux ans comme des joueurs de rugby, des cyclistes... » confirme Mickaël.

Même si cela demande une certaine discipline, Mickaël savoure son double statut et souhaiterait dans la mesure du possible pouvoir aller plus loin.

« Même si je suis sur la bonne voie pour continuer d'être un joueur professionnel, j'aurais envie de poursuivre mes études. Peut-être trouver une Licence professionnelle dans le management sportif disposant d'aménagements pour les cours », précise Mickaël.

Mickaël Firmin tord le cou à tous les clichés sur le profil des footballeurs professionnels. Son parcours est exemplaire et il prépare son avenir post-football avec sérieux et envie.



Teddy Teng n'est pas un étudiant comme les autres. **Étudiant en licence Expertise Energétique**, après un DUT Génie Thermique et Energie à l'IUT de Lyon 1 (site de Bourg en Bresse) il **pratique le Taekwondo à haut niveau**. Champion de France universitaire en 2011, vice champion d'Europe, vice-champion de France sénior 2012... **Il cumule les titres entre ses cours à l'IUT** et ses heures d'apprentissage chez Cofely GDF Suez...

Taekwondo à Bourg en Bresse

Le palmarès incroyable de Teddy Teng

Licencié au club de Te Ui

Api No Papeete, ce jeune polynésien étudie à Bourg en Bresse depuis trois ans. Sa passion l'anime depuis toujours, et malgré un emploi du temps très chargé entre ses cours à l'IUT et son travail chez Cofely GDF Suez, il trouve quelques heures chaque semaine pour s'entraîner durement. Très régulièrement il prend le train pour l'Isle d'Abeau, rejoindre son entraîneur. *"Une fois par semaine, je pars à 19h et rentre vers 23h, explique Teddy, mais je profite de tous les moments pour affiner ma condition physique"*.

Il n'arrête jamais de courir!

Conscient de son manque d'entraînement, il n'est pas rare de rencontrer le jeune Teddy dans les rues de Lyon ou d'ailleurs: il court, accélère, donne des coups de pied... dans le vide... Tous ces gestes techniques, Teddy veut les connaître parfaitement!

"Je m'entraîne également dans les locaux de Cofely GDF Suez, ajoute Teddy, régulièrement je fais plusieurs montées de marches d'escalier dans le but de travailler mon cardio". En plus de ces entraînements en solitaire, Teddy prend des cours de Taekwondo... par correspondance avec son père Roland entraîneur à Papeete.

80% de son temps est consacré aux études mais Teddy arrive à s'imposer dans les compétitions et continue de briller. Pour lui, il n'y a pas de secret mais une force intérieure doublée d'une belle volonté. *"Je réussis grâce à cette force, à cette rage des guerriers tahitiens: le mana, raconte t-il, mon manque de technique est largement compensé par cette force des guerriers Maohi qui nous habite. Elle me pousse à gagner encore!"*

Vers le championnat du monde...

Teddy se met une pression terrible lors de chaque compétition car il veut représenter brillamment son université. Et sa gentillesse le pousse, à la fin de chaque compétition, à dédier ses victoires à l'ensemble de ses professeurs, et notamment à Fabien Coydon, chef du département GTE et Eric Peyrol, aujourd'hui directeur adjoint à l'IUT de Lyon 1. Toutes ces compétitions restent des expériences enrichissantes pour le jeune homme qui souhaite poursuivre sa carrière sportive le plus longtemps possible. Le rendez-vous est déjà pris pour les championnats du monde universitaires qui se dérouleront bientôt à Shenzhen en Chine. Nous lui souhaitons bonne chance et bonne réussite!

Son palmarès

- 2012 - Champion de France sénior -58 kg
- 2011 - Vice champion d'Europe universitaire en sénior -58 kg
- 2011 - Champion de France universitaire - 58 kg
- 2011 - Médaille d'or à l'Open de Valence (Espagne) - 58 kg
- 2010 - Champion d'Europe à Braga (Portugal) - 58 kg





Jean-Michel APHATIE

« À l'IUT, on est déjà un peu dans la démarche professionnelle »

Entretien exclusif avec **Jean-Michel Aphantie, journaliste politique.** Après une intense séquence politique qui n'est pas encore achevée, cette célèbre voix du Paf a, avec beaucoup de simplicité, bien voulu nous présenter son parcours mais surtout son regard sur son statut d'**étudiant à l'IUT de Bordeaux.**

Quel a été votre parcours avant d'entrer en IUT ?

J'ai quitté l'école à 14 ans après le BEPC puis je me suis mis à travailler pendant 10 ans. J'ai été notamment garçon de café, et représentant automobile. À 24 ans, je suis retourné à l'école pour passer l'équivalent du baccalauréat à Pau.

Et ensuite l'IUT ?

Non, je suis entré à l'Université de Pau pour faire une maîtrise de droit public et c'est à ce moment-là que ma conviction était de devenir journaliste politique.

C'est moins commun de faire un IUT après une maîtrise ?

Oui, mais j'étais à Pau et je ne connaissais personne. Je me suis dit qu'une école était

nécessaire. J'avais alors 28 ans et l'âge était une contrainte pour accéder à des écoles sur Paris. Je n'avais pas non plus les moyens financiers de poursuivre encore au moins 2 années après ma maîtrise. L'IUT de Bordeaux proposait une année « spéciale ». J'avais besoin de ce sas pour entrer dans une profession.

Pourquoi le journalisme après votre maîtrise de droit public ?

Je ne voulais pas devenir avocat. En revanche, j'aimais la politique mais faire de la politique n'était pas mon envie. Le journalisme politique était à ce moment-là une attirance forte. Je n'ai jamais voulu faire du journalisme pour du journalisme. Ce qui m'intéressait dès le départ, c'était la politique. J'étais très décidé !

"Le rapport humain est très agréable en IUT"

Vous aviez déjà travaillé dans une rédaction ?

Oui, un peu. J'ai travaillé pendant des étés à la "locale" de Sud-Ouest et celle à Pau de la République des Pyrénées. C'est tout. Cela n'avait pas beaucoup de lien avec ce que je voulais faire. Je voulais monter à Paris et faire du journalisme politique. C'était ce projet, que je portais... Naturellement, je voulais tenter ça !

Comment avez-vous ressenti le passage de la maîtrise à l'IUT ?

L'IUT est à taille humaine. Il y a une proximité de contact avec les enseignants, à la fois



BIO Express

Jean-Miche APHATIE a collaboré avec :

Libération

Le Journal du Dimanche

Le Parisien

L'Express

Le Monde

Il se tourne vers la radio en 1999 à France Inter.

C'est en 2003 qu'il rejoint RTL

Il anime « l'invité RTL » du lundi au vendredi à 7 h 50.
Il co-présente « le grand jury RTL Le Monde » chaque dimanche.
Il débat chaque semaine avec Alain Duhamel.
Il est chroniqueur dans « le grand journal » sur Canal +
présenté par Michel Denisot.

sympathique et proche. L'État d'esprit n'est pas le même et la philosophie professionnelle est plus présente. Moi, cela m'a motivé. Le rapport humain était plus agréable. Il y avait des enseignants journalistes qui nous ont fait percevoir le caractère très concret du journalisme.

Qu'avez-vous retenu de votre année à l'IUT ?

En réalité, c'était pour moi surtout le fait d'être dans un lieu où l'on s'appropriait l'idée même de faire du journalisme. C'était plus une recherche, un acquis psychologique. À l'IUT, on est déjà un peu dans la démarche professionnelle. On a aussi un peu quitté l'enseignement. On y est toujours mais quand même, on a mis un pied dans le monde professionnel que l'on veut intégrer.

"La profession sélectionne les plus opiniâtres"

Depuis, êtes-vous retourné à l'IUT ?

Non, je n'ai pas été sollicité mais je n'étais pas demandeur non plus. Si les choses se présentaient, je pourrais intervenir avec plaisir.

Auriez-vous un conseil à donner à un jeune qui veut devenir journaliste ?

Je n'ai pas de conseils à donner. Je pense que l'on peut devenir journaliste si l'on a envie de l'être. Une école ou une formation peuvent être utiles. La seule chose qui est indispensable me semble t'il est de porter en soi l'envie de raconter, la capacité de témoigner. Posséder la force de pouvoir se détacher de ses propres sentiments, de ses propres envies pour restituer la réalité.

Pas d'autres conseils ?

Je pourrais dire qu'il faut se fabriquer une culture... faire des études générales. Il est important d'être cultivé. La motivation est essentielle. La profession sélectionne souvent les plus opiniâtres.

Auriez-vous une anecdote ou un souvenir particulier de cette année à l'IUT ?

On tenait un journal à l'école et en 1986, il existait un projet de réforme de l'université et les grèves d'étudiants se généralisaient. Il y avait à ce moment là une assemblée générale des étudiants et j'avais été délégué par le journal pour couvrir l'évènement. L'AG patinait un peu. À un moment, et j'étais un peu plus âgé que les autres, j'ai pris la parole pour dire que tous les arguments avaient été

balayés et qu'il fallait se prononcer par un vote. Je voulais surtout pouvoir rédiger mon article. La grève a été votée et ma prise de parole a eu une conséquence immédiate. J'ai alors été désigné comme président de tout le campus en grève. J'ai vécu 3 semaines sur une espèce de cheval fou car c'était un bazar infernal avec des organisations de déplacements en train à Paris. Cela a été pour moi une expérience assez amusante pendant cette année d'IUT.



Anthony Sensé et Thomas Bonne, étudiants en deuxième année Techniques de Commercialisation ont réalisé la 19^{ème} édition du guide très attendu « **Lens toi** ». Un guide pratique pour tous les habitants de la région.

Lens

Le Guide "Lens toi"

Le guide est édité tous les

ans par des étudiants de l'IUT et il est devenu un incontournable des salles d'attente, des présentoirs et des coins lecture des habitants.

Il a pour vocation de lister les « bonnes adresses » de Lens et de sa région. On peut y retrouver les bars, les restaurants, les discothèques, les administrations, les commerces...

Pour autant, « avec la personnalité des étudiants, le guide garde sa vocation informative mais évolue sensiblement chaque année. Nous avons cette année voulu intégrer les plans de la ville et nous présentons un dossier sur les jeux olympiques de Londres » indique Thomas Bonne.

La rigueur du travail est importante et les étudiants se livrent à une vérification systématique d'une banque de données dont disposent les commerces. C'est un vrai travail de « fourmi » mais indispensable à la bonne identification de l'information.

Sur le plan rédactionnel, ce sont Thomas et Anthony qui ont pris leur plume pour présenter le sujet sur les JO.

Le guide a deux modes de financement. La vente de l'exemplaire pour 2 euros. Il est vendu par les étudiants de l'IUT pendant une semaine. L'autre source est la vente d'espaces publicitaires, et l'ensemble du budget porte sur 23 000 euros.

Une diffusion originale

Les étudiants demandent les autorisations nécessaires aux pouvoirs publics pour mettre en place des équipes aux carrefours équipés de feux de signalisation.

« Nous avons des chasubles jaunes et nous

Un guide conçu et distribué par les étudiants pour les Lensois



abordons avec le sourire les automobilistes qui ont pour certains d'entre eux déjà leur pièce de 2 euros pour nous la tendre» se réjouit Thomas.

Pour assurer la réussite de la vente, les étudiants ont réalisé une grande campagne de communication avec les radios locales et ont diffusé plus de 500 affiches dans la ville. Ils ont également pu travailler avec les rédactions de la presse locale qui ont joué le jeu et bien négocié le réseau municipal de Lens de panneaux publicitaires.

« Les esprits sont largement préparés et la vue au loin de nos chasubles fluo a un effet mémotechnique important » constate Thomas.

côté Étudiant

Thomas Bonne

Nous sommes ravis du projet et les retours sont satisfaisants notamment pour l'esthétisme du guide. Cette année, nous avons demandé à l'agence de communication de réaliser des encoches « pouces » pour faciliter la recherche des rubriques.

Ce travail a été particulièrement riche en matière de relations humaines et commerciales. La gestion d'une équipe d'étudiants, les relations délicates avec certains commerçants ont été riches d'enseignements.

Je me souviens aussi de ma première prise de parole devant les 20 personnes qui nous ont accompagnés car c'est une responsabilité qui m'était encore inconnue.



L'IUT de Montreuil a organisé les 6 et 7 avril derniers la **6^{ème} édition de la compétition nationale des départements Informatique**. Un événement qui a rassemblé plus de **186 étudiants** venus de toute la France pour **24 heures d'informatique non-stop**.

Montreuil : 24 heures des IUT

La 6^{ème} édition nationale des départements Informatique

"24 heures des IUT Informatique"

est un challenge organisé par les départements Informatique. Le principe est simple : faire concourir des équipes d'étudiants de DUT Informatique autour de trois épreuves durant 24 heures continues. Ces épreuves reprennent les compétences acquises par les étudiants au cours de leur formation de DUT en matière de développement informatique, de web et de sécurité informatique.

IUT de Montreuil, organisateur de l'édition 2012

Ce tournoi informatique a été porté pendant 5 ans par l'IUT de Maubeuge. Il est aujourd'hui un rendez-vous incontournable des étudiants de DUT Informatique. Devenu les 24 heures des IUT Informatique, c'est l'IUT de Montreuil qui a relevé le défi de l'organiser pour l'édition 2012 en collaboration avec ses partenaires économiques et institutionnels. Les prochaines éditions seront organisées par l'IUT d'Orléans en 2013 et l'IUT de Bordeaux en 2014. D'autres IUT prendront alors la relève pour perpétuer cette manifestation très attendue par les étudiants.

Cette compétition nationale s'est donc déroulée pendant deux jours dans la salle des fêtes de la ville de Montreuil. Elle a regroupé cette année 32 équipes concu-

rentes représentant 19 IUT : Annecy, Belfort-Montbéliard, Bordeaux, Calais-Boulogne, Grenoble, La Rochelle, Lannion, Le Havre, Lens, Montreuil, Nancy-Charlemagne, Nantes, Orsay, Reims, Saint Dié, Strasbourg-Illkirch Graffenstaden, Vélizy, Valenciennes-Maubeuge et Villeurbanne. 186 étudiants se sont ainsi affrontés et ont eu l'occasion de mettre en pratique leurs compétences et savoir-faire dans un cadre très compétitif.

Trois fois huit

Composée chacune d'environ six étudiants, les 32 équipes ont dû surmonter trois épreuves de huit heures chacune. D'abord une épreuve de développement applicatif qui consiste à réaliser une application dont le cahier des charges est fourni préalablement.

La deuxième épreuve porte sur la réalisation d'une application utilisable dans un navigateur web. La dernière épreuve a pour objectif d'amener les étudiants à travailler sur la sécurité informatique. Les Challengers doivent exploiter des faiblesses techniques dissimulées sur une architecture mise en place par l'organisation.

Après 24 heures de compétition entrecoupées parfois par quelques minutes de sommeil, le tournoi s'est achevé le 7 avril à 12h.



C'est une équipe de l'IUT de Villeurbanne qui a remporté le premier prix au classement général, suivie d'une équipe de l'IUT de Bordeaux en 2^{ème} place et d'une équipe de l'IUT de Nancy à la 3^{ème} place. Dans une ambiance aussi sérieuse que festive, les trophées ont été remis en présence du directeur de l'IUT de Montreuil et des membres du jury du tournoi. Félicitations aux gagnants et à l'ensemble des challengers qui ont participé énergiquement à cette véritable compétition ludique et instructive.

Évènement sportif majeur dans l'année universitaire. L'IUT de Saint-Nazaire a accueilli le **15 mars dernier la 10^{ème} édition de la coupe de France des IUT**. Au programme, du football, du handball, du basketball, du volley-ball, du rugby, du hand fauteuil et de l'ultimate (épreuve avec un frisbee en équipe).

Saint-Nazaire

La coupe de France des IUT



C'est une date importante

dans l'agenda des IUT. Cette année encore, avec 44 IUT présents, le record de participation a été largement battu. Le nombre d'étudiants a lui aussi explosé pour atteindre 2000 sportifs.

L'accueil des étudiants est lui-même un travail pédagogique. Ce sont les étudiants en Techniques de Commercialisation et Génie Logistique Transport de l'IUT de Saint-Nazaire qui ont eu la lourde tâche d'accueillir l'ensemble des délégations dans les meilleures conditions. Les mobiles-homes des campings de la région ont été réservés pour faire face à cet afflux de compétiteurs.

Grande ambiance et fair-play

Au-delà des épreuves sportives toutes par équipes, c'est surtout un moment de partage. « *C'était vraiment fraternel avec un esprit bon enfant, sympathique* » indique Mathieu Failler, enseignant EPS à l'IUT de Saint-Nazaire et en charge de l'organisation.

Le niveau des équipes et l'ambition sportive des équipes sont quelquefois différents. Certaines viennent participer à un grand rassemblement IUT convivial, et d'autres viennent chercher les trophées.

« *La grande majorité des équipes ont un véritable esprit de compétition et le niveau globalement est élevé* » a pu constater Mathieu Failler.

Pour preuve, étaient présents des joueurs évoluant en pro B en basket. Il y avait également des joueurs de rugby issus des centres de formation du Racing Métro, du Stade Français et pour certains évoluant en Pro D2 et Fédérale 1.

En rugby notamment, la finale fut de très haut niveau. « *Tous les joueurs de l'équipe de Melun-Sénart ont un statut de joueurs de très haut niveau* » précise Mathieu Failler.

Cette 10^{ème} édition remporte un très beau succès et les IUT engagent une réflexion pour accueillir des sports individuels. C'est une étape encore importante qui pourrait être franchie dès lors qu'au moins 2 IUT s'associeraient pour organiser l'évènement.

La coupe de France des IUT est un grand évènement sportif qui se déroule sur une journée. « *Nous avons utilisé 70 % des installations sportives de Saint-Nazaire* » assure Mathieu Failler. C'est la raison pour laquelle le partenariat avec les collectivités locales se construit bien en amont.

Plusieurs épreuves se sont tenues dans le grand gymnase « la soucoupe ». Les phases finales se sont déroulées dans la soirée de



18h00 à 22h00 devant 2000 spectateurs. Les joueurs et joueuses ont pu frissonner en entendant la clameur qui montait des gradins. Evoluer devant un si grand nombre de spectateurs reste un moment fort pour les finalistes.

Le rendez-vous est déjà pris pour la 11^{ème} édition qui se tiendra à l'IUT du Creusot en mars 2012. Inscrivez-vous!



Les disciplines

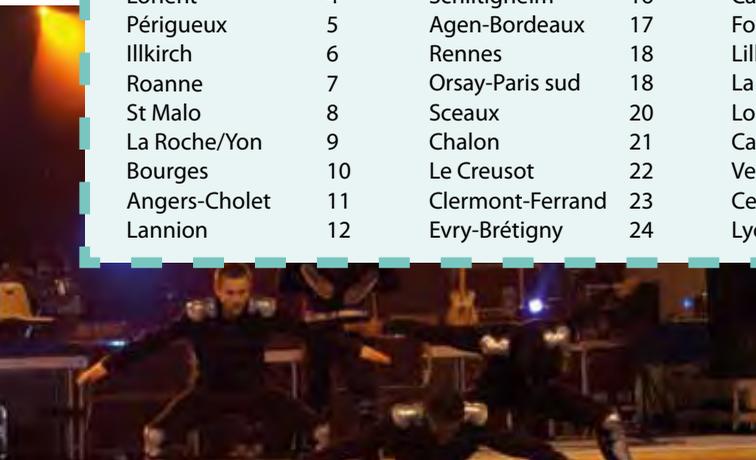
Foot: 46 équipes
Rugby M: 27 équipes
Rugby F: 5 équipes
Volley G: 22 équipes
Volley F: 18 équipes
Hand G: 26 équipes
Hand F: 12 équipes
Hand fauteuil: 3 équipes
Basket G: 26 équipes
Basket F: 15 équipes
Ultimate: 4 équipes

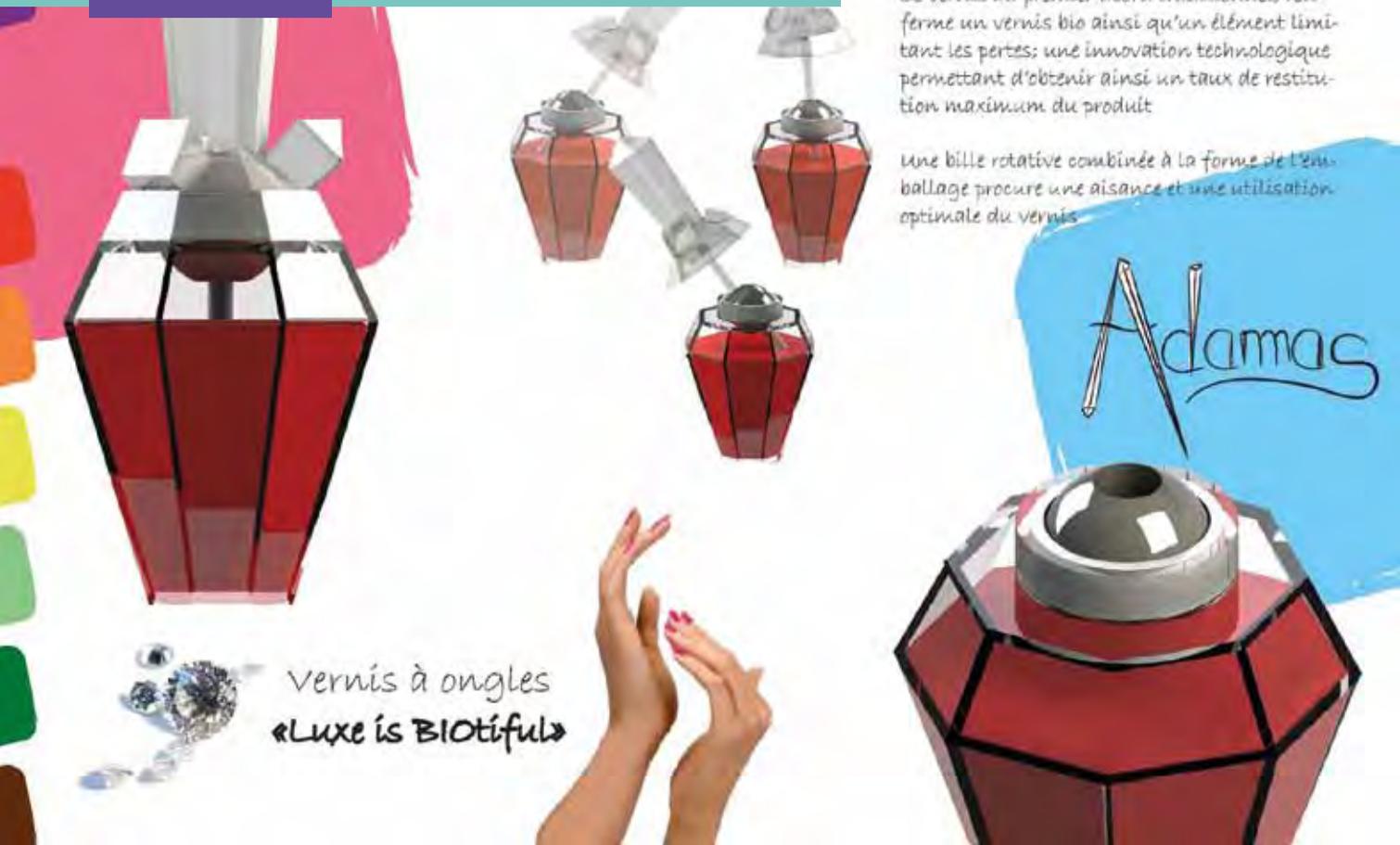


Une ambiance festive tout au long de la journée.

Le classement général des IUT

St Nazaire	1	Reims	13	Champs/Marne	25
Quimper	2	Brest	14	Tarbes	25
Vannes	3	Montreuil	15	Béthune	27
Lorient	4	Schiltigheim	16	Caen	28
Périgueux	5	Agen-Bordeaux	17	Fontainebleau	29
Illkirch	6	Rennes	18	Lille	30
Roanne	7	Orsay-Paris sud	18	La Rochelle	31
St Malo	8	Sceaux	20	Longwy	32
La Roche/Yon	9	Chalon	21	Calais-Boulogne	33
Bourges	10	Le Creusot	22	Vesoul	34
Angers-Cholet	11	Clermont-Ferrand	23	Cergy Pontoise	35
Lannion	12	Evry-Brétigny	24	Lyon	35





Evreux

Des étudiantes primées au concours « luxe is biotyful »

La remise des prix de la seconde édition du concours national "Luxe is biotyful" s'est tenue le mercredi 21 avril dernier, pendant la soirée de gala du congrès Beauté & Packaging 2012. Lors de ce concours, ouvert aux formations spécialisées dans le packaging ou le design, les étudiants devaient proposer un emballage innovant et durable pour un produit cosmétique (soin, parfum ou maquillage).

Un concours national

En tout, une centaine d'étudiants issus de 10 établissements différents (de toute la France) ont proposé 43 projets. Parmi ceux-ci, 10 projets ont été réalisés par des apprentis de la Licence professionnelle packaging de l'IUT d'Evreux.

Le concours laissait une grande place à la créativité des étudiants. En revanche, il existait une seule contrainte importante à prendre en compte. Proposer des solutions environnementales dans les projets de packaging et garder l'image de luxe du produit comme fil conducteur.

Des étudiantes ont travaillé sur des vernis à ongle, des crèmes, des savons. Angélique Flavier, Elise Picot et Maryline Sanchez-Escanez ont reçu le prix de l'emballage et un chèque de 1 200 €.

Le jury, composé de professionnels du domaine et présidé par M. Cornillou du Strate College (Ecole Française de Référence en Design), a délibéré selon différents critères: caractère innovant de l'emballage (ou du mode de consommation), esthétique,

minimisation de l'impact environnemental, et fonctionnalité, ergonomie.

Les étudiantes ont su prendre en compte une problématique récurrente de clientes qui ne peuvent pas toujours récupérer le maximum de vernis à ongles dans un emballage souvent peu fonctionnel.



Presnap

Vernis à ongles



La Cosmetic Valley (association portant le pôle compétitivité d'un grand territoire interrégional) **organisait sa deuxième édition d'un concours sur l'emballage.** L'IUT d'Evreux a été dignement représenté et récompensé.

Des relations avec le monde professionnel

« On peut voir un véritable intérêt des congressistes à regarder les travaux des étudiants. Ils peuvent y piocher des idées. Ils ont pu pour certains retrouver des pistes de travail qu'eux-mêmes développaient. J'ai pu relever des échanges constructifs entre les professionnels et nos étudiants » observe Benjamin Berton, responsable de la Licence professionnelle « **adaptation des emballages et design industriel** ».

L'IUT d'Evreux a imposé aux étudiants de participer à ce concours. « Nous leur demandons 4 projets en tout en Licence. Ce concours, un travail avec Nestlé, un avec Sanofi et la conception d'un bouchon. Cela fait partie du

programme et cela sert de support à des cours d'emballage et de design ».

Les étudiants ont été très sensibles au fait d'être jugés par des professionnels et non des enseignants comme ils le sont depuis leur plus grande jeunesse. « C'est un facteur de motivation puissance 10 pour les étudiants, et la critique est beaucoup mieux acceptée lorsqu'elle vient des professionnels » a pu constater Benjamin Berton.

En savoir plus :

Site web :

http://www.univ-rouen.fr/05402762/0/fiche_DPGCE_pagelibre/

Blog : <http://packaging.over-blog.com>

Actualité de l'emballage :

<http://www.scoop.it/t/packaging>



côté Étudiant

Angélique Flavier

J'étais ravie de participer à un concours qui collait à notre formation. Avec mes amies, nous nous sommes orientés sur la conception d'un emballage de vernis. Nous sommes utilisatrices et nous avons remarqué qu'il y avait souvent quelques soucis pour récupérer le maximum de produit dans son conditionnement.

Nous avons bénéficié de logiciels de l'IUT pour modéliser notre concept en 3D.

Nous avons été flattées que des professionnels jugent notre projet intéressant. Cela prouve que nous avons travaillé dans la bonne direction.

Soissons

C'est une véritable performance que les étudiants en DUT Génie Electrique Informatique Industriel (GEII) de Soissons ont réalisé en construisant un vélo électrique couché. Cerise sur le gâteau, il participe au mois de juin à une course cyclotouriste en marge de la mythique course du Paris-Roubaix.

Un vélo couché électrique dans l'événement du Paris-Roubaix

Le département a déjà

réalisé un vélo électrique en 2010 et un VTT électrique en 2011. L'année 2012 est consacrée à un modèle de vélo encore plus aérodynamique : le vélo couché.

Avec les étudiants, il convient, dans un premier temps du projet, de réaliser l'ensemble des études techniques. Il faut prendre en considération la consommation, la puissance électrique, l'encombrement et le prix.

L'université participe au financement et le travail d'équipe peut ainsi commencer. Une fois les achats opérés, place au montage du vélo. Le plus difficile est de faire des choix technologiques car le projet commence sur une feuille vide. Il faut se documenter énormément. Le vélo couché est un prototype à part entière qui nécessite des travaux et des applications différents.

« La très grande difficulté réside dans la dimension opérationnelle. Il y a des pièces difficiles à trouver et quand elles existent et qu'on tente de les monter, on s'aperçoit que ça ne marche pas. Il nous arrive de fabriquer nous-mêmes des pièces » indique Arnaud Sivert, chef du département GEII.

Des performances à couper le souffle

Une fois le vélo monté, l'équipe passe aux tests dans toutes les conditions possibles. Elle fait rouler le vélo en pente, à plat, avec du vent, avec des pressions de pneu différentes... C'est une étape exigeante qui prend du temps mais qui est indispensable pour réaliser ensuite les meilleures performances. Le vélo couché revient au final à un coût de 1000 euros, mais avec des performances exceptionnelles qui feraient peur à n'importe quel cyclotouriste amateur.



Le parc de vélos électriques de l'Iut.

En plus la de la vitesse, qui peut atteindre les 65 km/h, « je demande que le projet intègre une contrainte économique : 1 euro pour faire mille kilomètres » ajoute Arnaud Sivert.

Le vélo atteint les 42 km/h en 4 secondes et les 65 km/h en 12 secondes seulement. « Compte tenu des performances, j'ai souvent plus d'étudiants pour être pilote que pour être technicien » constate avec le sourire Arnaud Sivert.

Dans l'évènement sportif

Il existe plusieurs courses autour de la course professionnelle du Paris-Roubaix. C'est un évènement majeur dans la région et il se fête avec beaucoup d'animations ou d'actions périphériques.

« Nous avons choisi une course de longue distance et qui, symboliquement arrive sur le vélodrome de Roubaix ». témoigne Arnaud Sivert.

côté Étudiant

Renaud Pichot

Avec ce projet, j'ai découvert un vélo innovant. Il nous a fallu un peu de temps avant de trouver le bon équilibre car la position n'est pas naturelle. J'ai pu découvrir beaucoup de paramètres technologiques en participant à sa construction. C'est un vrai plus.

En cyclotourisme, j'observe un intérêt important des autres participants qui nous demandent des informations sur la puissance, sur les capacités techniques. Mais il n'y a pas de jalousie du fait que l'on double tout le monde. Tout se passe dans une ambiance conviviale. Pour la course de 150 km de trajet autour du Paris-Roubaix le 10 juin prochain, on devrait se relayer pour piloter l'engin.



Des étudiants en Techniques de Commercialisation de l'IUT d'Angoulême **ont organisé une action originale.** Promouvoir la vente de vêtements détenue par Emmaüs et collecter des fonds pour financer leurs actions de solidarités.

Angoulême

Emmaüs : les vêtements ont une deuxième vie

Avec l'appui de Xavier Renard, responsable d'Emmaüs à Angoulême, Chloé Bessas, Wendy Mousseau, Jérémy Sarget et Nina Soun, étudiants en TC se sont impliqués dans ce projet très original.

Un grand nombre de particuliers donnent régulièrement à l'association une quantité très importante de vêtements dans des sacs mis à leur disposition. Plutôt que de les jeter, ces habitants préfèrent faire un geste de solidarité en les offrant à Emmaüs.

L'association vend ses habits comme n'importe quel magasin à des tout petits prix. Une très grande partie d'entre eux est en dessous de 10 euros et on peut souvent acheter une tenue encore en très bon état ou un ensemble pour moins de 15 euros. Ces recettes liées à la vente apportent de véritables ressources financières à Emmaüs qui peut ainsi se tourner vers des actions de solidarités.

Le projet consistait à montrer au plus grand nombre de citoyen qu'Emmaüs peut-être une bonne solution pour s'habiller à petit prix. « C'est un moyen ludique et moderne de toucher

le public en leur indiquant qu'il convient d'avoir à l'esprit, qu'Emmaüs est une solution pour s'habiller pas cher, explique Nina, de plus on fait un geste envers celles et ceux à Angoulême qui ont besoin d'être accompagnés ».

Mannequins débutants

Ce sont surtout des étudiants de 1^{ère} année en TC qui ont fait les mannequins d'un jour. Les organisatrices comme le public ont eu la joie de pouvoir aussi voir défilé Anaïs Montpion, première Dauphine Miss Charente.

« Nous avons passé beaucoup de temps à sélectionner des vêtements. Le choix est immense. Nous avons organisé 2 séances d'essayages à l'IUT avec les étudiants qui ont pu affiner les tenues et vérifier les tailles » ajoute Nina.

Le défilé s'est déroulé dans les locaux d'Emmaüs devant un public venu nombreux. Plus de 300 personnes se sont en effet déplacées pour assister au spectacle offert. Ils ont pu, pour beaucoup, faire de bonnes affaires sur place, autour d'un buffet qui concluait le défilé.

« Nous avons réalisé une affiche et diffusé le

Anaïs Montpion, première Dauphine Miss Charente en robe de mariée.



plus largement possible l'information avec des flyers » ajoute Nina.

Les Compagnons et bénévoles ont aidé les étudiantes à préparer la salle et la scène et ont pu largement contribuer au succès de cette opération.

« Nous avons ressenti beaucoup de pression mais une fois la journée terminée, nous étions soulagées mais aussi ravies. Nous étions fières de recevoir tant de félicitations » conclut Nina.



Une offre de formation diversifiée et attractive.

Les 6 IUT des Pays de la Loire comptent **19 spécialités de DUT et 67 Licences Professionnelles dont 49 en alternance** (contrat d'apprentissage ou contrat de professionnalisation).

Ces formations réparties sur tout le territoire et adaptées aux besoins des entreprises permettent aux étudiants, dont 40 % sont boursiers, une insertion professionnelle rapide ou la possibilité de poursuites d'études.

L'alternance est aussi une des priorités de la région avec, cette année, 13 nouvelles formations.

IUT Pays de La Loire

7 190 étudiants

- Angers - Cholet : 1 700
- La Roche-sur-Yon : 550
- Laval : 650
- Le Mans : 1 100
- Nantes : 1 740
- Saint Nazaire : 1 450

Domaines d'études :

- Web, Multimédia, Communication, Informatique
- Réseaux et télécommunications
- Gestion des entreprises, Commerce
- Carrières sociales
- Biologie, Agronomie, Physique, Chimie
- Génie civil, Energie, Informatique industrielle
- Mécanique, Maintenance, Matériaux
- Logistique Industrielle, Transport

Les Pays de la Loire Des atouts bien valorisés

5 à 6 % de la France... C'est ainsi que l'on pourrait sommairement décrire les Pays de la Loire: 5,8 % de la superficie, 5,6 % de la population, 5,2 % du PIB, 5,5 % de l'emploi, etc.

2 spécificités géographiques - une façade côtière de 400 km et plus de deux tiers des terres vouées à l'agriculture - donnent des atouts propres largement mis à profit pour l'économie et l'emploi. Ils sont 2 fois plus présents que la moyenne nationale dans les domaines de l'agriculture, la pêche, les industries agricoles et alimentaires. A côté, l'activité industrielle et de construction se situe aussi au-dessus de la moyenne nationale, s'appuyant sur la fabrication de machines, de biens intermédiaires et de matériels de transport. L'estuaire de la Loire concentre par ailleurs des industries lourdes (raffinage, chimie gaz naturel...) dont les matières premières et produits finis constituent la plus grosse part du trafic (68 %) du port de Nantes-Saint-Nazaire.

Bien au-delà des secteurs traditionnels de l'économie, leur rayonnement se fait à travers

la recherche (6 pôles de compétitivité sur le territoire), le tourisme (Val de Loire et 7 villes d'art et d'histoire), la culture (Orchestre National des Pays de la Loire).

Un échange d'expériences

Sur ce terrain particulièrement fertile les IUT jouent pleinement leur rôle et dispensent, au-delà du diplôme national, les licences professionnelles qui répondent aux besoins particuliers du moment. Leur poids, à l'intérieur de l'Université, est supérieur de 1 point à la moyenne nationale (9,1 % d'étudiants contre 8 %).

Les 6 IUT de la région, rattachés aux Universités de Nantes, Angers et Le Mans, travaillent régulièrement ensemble dans le cadre de l'ARIUT à la recherche de synergies, à la rationalisation des enseignements et à l'échange d'expériences dans tous les domaines.

Laissons leur maintenant la parole !

JM ROBIN

Président du l'ARIUT PdL - Président de l'IUT de Saint-Nazaire

L'IUT de La Roche-sur-Yon : un terrain favorable à la formation en alternance

À la rentrée 2012, ce sont 10 licences professionnelles que proposent les 4 départements de l'IUT de La Roche-sur-Yon. Leur vocation est l'insertion immédiate des jeunes diplômés dans le monde du travail. Cet objectif se vérifie particulièrement pour ceux qui ont suivi leur formation en alternance dans une entreprise, profitant de la dynamique économique de la Vendée.

Thierry Guinet, directeur actuel de l'IUT de La Roche-sur-Yon, est fier de la place cruciale qu'occupe la structure qu'il dirige dans le

monde professionnel local et des relations étroites que l'IUT entretient avec les entreprises.

Ce réseau s'est construit au fil du temps: au départ, à la fin des années 70, l'IUT commence avec une antenne de la promotion sociale du travail et propose une préparation au diplôme d'expert-comptable en formation continue. Dans les années 90, l'offre s'élargit à des formations destinées à apporter des bases méthodologiques à des repreneurs ou créateurs d'entreprises. Les premiers étudiants de l'IUT sont ainsi des

ingénieurs, des artisans ou des employés administratifs qui se reconvertisent dans les domaines de la restauration, du solaire ou de la métallerie. L'IUT s'est construit sur ce socle qui l'ancrait déjà dans le milieu professionnel de la région: il possède aujourd'hui son propre service de formation continue et travaille quotidiennement avec les entreprises locales: Oryon, la société de développement économique du pays yonnais ou le Réseau Entreprendre Vendée. Il participe à toutes les plateformes technologiques ou régionales

L'IUT d'Angers-Cholet

Une licence Pro unique : la LP BAEMOVA



La Licence Professionnelle Biologie Analytique et Expérimentale des Micro-Organismes, du Végétal et de l'Animal (BAEMOVA), est adossée au pôle de compétitivité végétal VÉGÉPOLYS.

Elle a été créée pour apprendre autrement dès la rentrée 2012 :

- ▶ elle fait cohabiter deux parcours : Végétal et Animal,
- ▶ elle se décline en formation initiale classique, en alternance par apprentissage ou par contrat de professionnalisation et toute autre formation continue (Contrat CIF...)

L'objectif de cette formation est de former des spécialistes de la biologie analytique et expérimentale dont les métiers correspondants sont extrêmement diversifiés et touchent tous les domaines de l'industrie et des services

- ▶ Technicien spécialisé de laboratoire
- ▶ Assistant d'ingénieur de recherche
- ▶ Expérimentateur animal habilité
- ▶ Assistant de projets d'essais de biomolécules, essais in vitro et in vivo
- ▶ Responsable sécurité biologique

Le parcours végétal propose de former des techniciens qui seront aptes à travailler en amélioration des plantes, puisqu'ils auront la connaissance des nouvelles biotechnologies (Sélection Assistée par Marqueurs, par exemple...) adaptées au monde de la sélection « terrain ». Cette formation leur permet de faire la jonction entre le laboratoire et le terrain, ce qui les différencie des autres techniciens seulement formés vers l'un ou l'autre. Adossée, au pôle de compétitivité

international du Végétal, VÉGÉPOLYS (<http://www.vegepolys.eu/>), la LP BAEMOVA dispose d'un atout majeur pour son développement.

Le parcours animal, propose de former des personnes à l'utilisation des biotechnologies adaptées au monde animal (culture cellulaire etc..) mais aussi à l'habilitation à l'expérimentation animale de niveau II, qui est aujourd'hui exigée par l'industrie pharmaceutique développant de nouveaux médicaments et par d'autres industries développant d'autres molécules qui seront mises sur le marché. Cette habilitation a été rendue obligatoire en 1988 et jusqu'à ce jour, seule ONIRIS à Nantes la délivrait dans les Pays de la Loire.

La LP BAEMOVA complète efficacement une formation de technicien: elle s'inscrit aussi bien dans un parcours initial que dans le cadre de la formation continue. Ouverte sur l'international, cette LP permet aux étudiants d'acquérir en fin de formation un niveau TOEIC adéquat à leur fonction (score 650).

En outre, sur le plan de l'environnement professionnel, la LP BAEMOVA donnera aux étudiants les outils leur permettant de développer des qualités individuelles d'autonomie, d'initiative, de responsabilité, et de rigueur, indispensables à la conduite de projet en laboratoire. Enfin, la licence leur confèrera des compétences en matière de gestion de personnel: aptitude à s'intégrer dans une équipe, à encadrer des personnes.

Pour plus de renseignements :
www.iut.univ-angers.fr

Thibault Clochard,
étudiant LP BAEMOVA 2010-2011



"Titulaire d'un BAC-S et d'un DUT Génie Biologique option IAB, mon projet professionnel était de réaliser une dernière année d'étude, afin d'obtenir une spécialisation de mon

statut de technicien pour la recherche végétale. Durant la licence professionnelle BAEMOVA, je fus captivé par la qualité de l'enseignement, assurée par l'intervention de professionnels, d'enseignants compétents, de visites de laboratoires, de stages et de projets.

Cette licence m'a permis d'enrichir mes connaissances dans le domaine du vivant et d'intégrer le milieu de la recherche végétale Angevine. Si vous êtes intéressés par les laboratoires, les biotechnologies, les plantes ou l'expérimentation animale, testez l'expérience BAEMOVA. »



qui, à l'échelle de la région, valorisent les innovations ou gèrent les transferts technologiques des laboratoires de Recherche, noue des partenariats, écoute les demandes des professionnels et accompagne la création de licences qui répondent à leurs besoins. Ainsi,

en septembre 2012, l'IUT de La Roche-sur-Yon propose 4 nouvelles licences professionnelles dont ICMIR - Implantation, Conduite et Maintenance d'Installation Robotisée: elle est née d'une volonté du Conseil Régional des Pays de la Loire et de la demande des PME qui souhaitent s'ouvrir à la robotisation et cherchent des personnels qualifiés pour en maîtriser et en développer l'utilisation.

La formation en alternance, n'a que des avantages pour les 3 partenaires du contrat :

- ▶ l'étudiant fait l'essai grandeur nature d'une vie professionnelle, accompagnée par un référent dans l'entreprise, et l'expérience lui permet de confirmer ou d'infirmer son choix.

- ▶ l'entreprise bénéficie d'un salarié à temps partiel, encadré par le référent-tuteur de l'IUT, et peut juger de ses compétences.
- ▶ l'IUT, y trouve l'occasion d'engager ou de développer une relation privilégiée avec l'entreprise.

Les chiffres le montrent: la formation en alternance débouche très souvent sur une embauche et tend à devenir un mode de recrutement rassurant pour tous. C'est cette circulation d'intérêts qui fait le succès de la formation en alternance.

Plus d'informations :
www.iutlaroche.univ-nantes.fr

La robotique mobile, une tradition qui s'inscrit dans la culture de projet à l'IUT de Nantes



Depuis 1993, l'IUT de Nantes développe des plateformes mobiles pour l'enseignement dans les départements QLIO, GMP et GEII. Ces robots mobiles restent, 15 ans après les premiers tours de roue, très attractifs pour les étudiants. Des plateformes holonomes sophistiquées ont été développées pour les besoins de la recherche et du transfert de technologie. Aujourd'hui ces robots sont présents dans les départements GEII, QLIO, GMP, INFO, la pédagogie y gagne en attractivité et ils seront bientôt l'emblème de l'IUT de Nantes à travers un projet scénographique.

Un peu d'histoire,

Après quelques tentatives de greffes de roues autour du célèbre APPLE II (les anciens apprécieront!), le premier robot mobile de l'IUT de Nantes voit le jour en 1993, au sein du département OGP (qui deviendra QLIO

en 2005). Assez imposant par sa taille, il était capable de transporter une charge utile de 80 kg pendant plusieurs heures au sein de la cellule flexible d'assemblage de l'époque. Ce premier robot devenu vétéran et toujours en service, a ouvert la voie à d'autres plateformes à 2, 3, 4 roues, avec un nombre croissant de degrés de liberté, ces robots ont longtemps alimenté les concours nationaux et internationaux de robotique. Plusieurs générations d'étudiants du département GMP ont travaillé sur les aspects géométriques et cinématiques. En parallèle, ceux du GEII ont conçu de nouvelles architectures de commande, en même temps les circuits de puissance pour le pilotage des moteurs devenaient de plus en plus sophistiqués. D'autres étudiants mettaient également au point de nouveaux capteurs extéroceptifs pour augmenter les performances des robots : leur capacité à se mouvoir dans leur espace opérationnel découlant directement de leur perception de l'environnement.

L'investissement dans la recherche

Cette culture robot a aussi été mise à profit dans des actions de recherche et de transfert de technologie : en 2004, la réponse à un appel à projet de l'Agence Nationale de la

Recherche regroupe dans le consortium CLEOPATRE (Composants Logiciels sur Etagères Ouverts Pour les Applications Temps Réel Embarquées) industriels et laboratoires universitaires.

L'IUT de Nantes a en charge la conception et la réalisation du démonstrateur, cela débouche sur une plateforme à haute mobilité, possédant 4 axes qui lui permettent de suivre des trajectoires complexes. Des étudiants en fin de cycle ingénieur et en thèse feront leurs premières armes sur ce robot.

Et aujourd'hui ?

2 projets sont en cours :

- une plateforme, de dimensions modestes à destination du département GEII, conçue au sein du service technique de l'établissement a été industrialisée. Une version en kit, intégrant tous les éléments de la plateforme, sera proposée au réseau IUT.
- un ensemble de 5 robots mobiles, représentant, chacun par sa plastique, un département, évoluera dans un ballet de trajectoires imbriquées. Les premiers tours de roue sont prévus pour le mois de juin, pour le moment, ils évoluent dans le monde virtuel de la CAO et dans la tête des étudiants !

IUT de Saint-Nazaire : la recherche se met au vert !

L'IUT de Saint-Nazaire se différencie par des équipes de recherche de renommée internationale qui travaillent entre autres sur les problématiques de développement durable.

Autour de l'éolien offshore les équipes Etat Mécanique et Microstructure (EMM) et Interactions Eau - Géomatériaux (IEG) de l'**Institut de Recherche en Génie Civil et Mécanique** (GeM, UMR CNRS 6183) travaillent sur la durabilité des bétons des structures composites et métalliques en milieu marin.

Les opérations de recherche ont pour but de lever les verrous scientifiques relatifs à la durabilité des bétons de fondations, la mise en évidence expérimentale et modélisation des

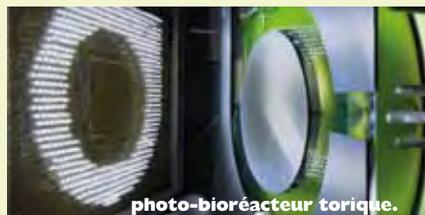


photo-bioréacteur torique.

couplages états mécaniques - microstructure - propriétés de pièces métalliques et composites. Ce travail mène à l'optimisation de la sélection des matériaux destinés à la réalisation des éléments de structure des éoliennes.

Dans cette même dynamique, autour des énergies marines renouvelables (EMR), l'**Institut de Recherche en Énergie Électrique de Nantes Atlantique** (IREENA, EA 1770) travaille notamment sur la conception et la mise en œuvre de sous-stations électriques innovantes afin d'améliorer l'architecture du système électrique dans une recherche d'optimisation des conditions de maintenance.

Cela concerne notamment les problématiques de pilotage, conditionnement, intégration au réseau et l'élaboration d'un outil de simulation performant permettant d'analyser et de tester le système de conversion électrique.

Le laboratoire **Génie des Procédés Environnement Agroalimentaire** (GEPEA, UMR CNRS 6144) par le biais de son axe Bioprocédés et séparation en milieu marin travaille sur les

procédés permettant de valoriser des micro-organismes photosynthétiques (production en photobioréacteurs / récolte de biomasse / extraction-purification de métabolites) et des co-produits de la pêche. La dépollution et le recyclage des eaux (eau de mer, eaux aquacoles, eaux grises à bord, eaux de ballast) sont également abordés.

Enfin les aspects logistiques ne sont pas oubliés à travers les recherches intégrant la responsabilité sociétale et environnementale (RSE) menées par des enseignants membres du **Laboratoire d'Economie et de Gestion de Nantes-Atlantique** (LEMNA, EA 4272).

Toujours dans cette démarche novatrice orientée développement durable, trois nouvelles licences professionnelles (LP) ouvriront à la rentrée 2012 : Chef d'opération maintenance en éolien offshore ; Outil informatique pour le génie des procédés ; Achat industriel et logistique. Ces trois nouvelles formations viennent compléter une offre déjà riche de 6 DUT et 10 LP.

www.iut-sn.univ-nantes.fr

L'IUT du Mans

Un accueil privilégié pour les étudiants étrangers

Chaque année, 40 à 60 étudiants asiatiques (chinois principalement, vietnamiens et thaïlandais) sont accueillis au Mans pour préparer un Diplôme Universitaire Préparation aux Formations Scientifiques et Technologiques (DU PFST). Ce sont les IUT du Mans, de Longwy et de Nancy-Brabois qui ont été les précurseurs, en 2003, dans la mise en place de ce DU PFST. Grâce à un travail en réseau et au soutien du bureau de l'Assemblée des Directeurs d'IUT (ADIUT), cette formation a pu se développer et 5 autres IUT se sont lancés: Cergy, Limoges, Montpellier, Saint-Nazaire et Tarbes.

La réussite à ce diplôme permet l'intégration dans une des filières proposées par les IUT mais aussi la découverte du système universitaire et de l'environnement culturel et économique français.

Un partenariat national avec le Gabon initié par l'IUT en 1985 permet d'accueillir 4 à 8 étudiants gabonais par an.

Cap sur l'international!

Cette année, 34 étudiants de 2^{ème} année sur 293 font leur stage à l'étranger, en Europe mais aussi en Australie et au Canada.



5 à 10 étudiants poursuivent leurs études, chaque année, dans les Universités partenaires de l'Université du Mans, principalement dans des filières « business and management » aux USA, au Royaume Uni, aux Pays Bas et en Espagne.

Des séjours de découverte en pays étrangers, anglophones ou hispanophones vont être mis en place l'année prochaine sous forme de modules complémentaires en langues étrangères.

CRL Centre de Ressources en Langues

L'IUT a mis en place dans des espaces dédiés « CRL », un dispositif innovant d'auto-apprentissage guidé, encadré par les enseignants, dans le but d'améliorer l'apprentissage des langues étrangères. Parallèlement à ce dispositif, des ateliers de conversation, encadrés par des étudiantes américaines du campus, sont proposés.

Semaine internationale

Au mois de mars un vent international a soufflé dans les couloirs de l'IUT du Mans... 8 étudiants de 2^{ème} année du département GEA ont organisé une semaine internationale, sujet de leur projet tuteuré. Elle était placée sous le signe de l'ouverture d'esprit et de l'échange, grâce à différents événements ludiques et académiques impliquant les étudiants et les enseignants: cours de droit sur les systèmes judiciaires français et américain, cours d'économie et TD de communication, ateliers sur "Public Speaking", TD d'informatique etc., le tout en anglais! Les étudiants de l'IUT et les étudiants étrangers du campus ont pu se retrouver lors d'un forum interculturel d'échanges animé par des étudiantes américaines. "Parler anglais doit se banaliser", a confié un des organisateurs. Ce fut chose faite, le temps d'une semaine.



Laval « Un IUT au cœur de l'Industrie Agroalimentaire »

Un secteur d'excellence régional

L'Industrie Agroalimentaire (IAA) est le premier secteur industriel en Pays de la Loire, il occupe le 2^{ème} rang national avec plus de 45 000 salariés ligériens. Fort de cet ancrage, l'IUT de Laval propose 2 licences professionnelles, parmi ses 9 diplômes, qui répondent aux besoins des entreprises de ce domaine:

- La Licence Professionnelle « Hygiène et Sécurité des Productions Agroalimentaires » (HESPAA) forme des hygiénistes à l'interface entre le laboratoire et la production dans son aspect technique et microbiologique.
- La Licence Professionnelle « Commerce Agroalimentaire et Agrofournitures », unique en France, forme des cadres commerciaux « multi-casquettes » (commerce, marketing, vente et achat agroalimentaire et agrofournitures...).

Ces formations pratiques auxquelles contribuent largement des intervenants issus de grandes entreprises, telles que Lactalis ou la Coopérative des Agriculteurs de la Mayenne, renforcent d'autant plus la position du département dans ce secteur.

Une dimension nationale et internationale

L'IUT de Laval participe également à plusieurs réseaux d'expertise sur le thème de l'Agroalimentaire. Depuis plus de 6 ans, l'IUT s'implique dans l'organisation et le déroulement de Food Factory, conférence internationale sur l'usine agroalimentaire du futur. Cet événement, qui a lieu tous les 2 ans à Göteborg (Suède) ou Laval, permet de constituer et de réunir périodiquement une communauté scientifique et industrielle. Cette manifestation permet aux étudiants d'élargir leurs connaissances et de

découvrir les nouveaux procédés des productions agroalimentaires.

Membre de l'« European Hygienic Engineering and Design Group », l'IUT contribue à la promotion de la conception hygiénique des équipements et des installations de l'industrie agroalimentaire.

Parallèlement, l'IUT participe à un Réseau Mixte Technologique (RMT) consacré à la Conception Hygiénique des Lignes et Equipements et Amélioration de la Nettoyabilité (CHLEAN).

Toutes ces collaborations contribuent à enrichir les connaissances des étudiants et à garantir de solides bases de réussite. Ainsi pour exemple, un ancien étudiant de l'IUT, titulaire de la licence HESPAA, dirige actuellement une entreprise de nettoyage pour les IAA. En effet une grande partie des étudiants des deux licences trouvent « très rapidement » un emploi dans les entreprises du département, et de la région. L'IUT de Laval est donc devenu un partenaire incontournable dans le développement de la filière agroalimentaire régionale.



Pour en savoir plus:
www.iut-laval.univ-lemans.fr

L'IUT Bordeaux 1 fait du vélo couché

Les déplacements urbains au cœur du débat

Plusieurs départements de l'IUT Bordeaux 1 mobilisent des étudiants sur des **projets tuteurés autour d'un prototype de vélo couché, le « Vél'hybr »**. Enseignants et étudiants l'ont présenté à Bordeaux lors du colloque Cyc'lab, qui plaçait le vélo au cœur d'une réflexion novatrice sur les déplacements urbains.

Vendredi 10 février dernier.

Athénée municipal de Bordeaux. La mairie organisait la 2^{ème} édition d'une grande rencontre internationale, Cyc'lab, autour du vélo au centre de la problématique des déplacements urbains. Quel futur pour le vélo dans la ville de demain, « apaisée et durable » ? Imaginez 500 personnes dans un grand amphithéâtre, des intervenants internationaux, et un écran géant... 17h. Sur l'estrade, Thierry Bombardier, enseignant au département Génie Mécanique et Productique et à l'origine du projet, présente un drôle de vélo couché, qu'il utilise déjà pour ses déplacements urbains. Avec ses 2 places, c'est un tandem. Avec ses 3 roues, c'est un tricycle. Doté d'une assistance électrique, c'est un vélo électrique. Bientôt il sera caréné... C'est tout cela, le Vél'hybr ! 5 départements de l'IUT Bordeaux 1 en étudient les différents aspects. Peut-il être considéré comme une alternative réelle au vélo droit pour les déplacements en ville ?

4 étudiants du département HSE auscultent les accidents

Puis c'est au tour des étudiants du département Hygiène Sécurité Environnement de

prendre la parole avec une grande assurance devant le public de l'Athénée. Dans le cadre de leur projet tuteuré de 2^{ème} année, ils ont été soutenus par des enseignants de plusieurs disciplines, Alain Garrigou, Bruno Camy Marmande, Valérie Serin, pour des problématiques croisées en ergonomie, mécanique, thermodynamique, accidentologie... Ils se sont tout d'abord penchés sur les accidents de vélos droits de 2006 à 2010 dans la Communauté Urbaine de Bordeaux. Ils ont complété les chiffres officiels de 117 accidents dont 10 mortels par une enquête postée sur Facebook et sur la « boîte All » de l'IUT qui a donné 140 réponses. Le constat est sans appel : c'est la situation « Tourne à droite » qui est la plus grave, puisqu'on y trouve la totalité des accidents mortels. Le « Tourne à droite » correspond au cas où un camion élargit sa trajectoire sur la gauche avant de tourner à droite et fauche un cycliste qui, lui, va tout droit.

Mais il y a aussi des confrontations avec le tramway, des chutes sur sol glissant, etc. Dans le cadre de cette problématique de plus de sécurité dans une ville où la rue se partage, ils ont annoncé pour la suite des projets tuteurés la comparaison entre le vélo droit et ce vélo couché. Par ailleurs cette manifestation a permis aux 4 étudiants d'HSE de faire la preuve de leur professionnalisme. Essai brillamment transformé !



côté Enseignant

Thierry Bombardier

Vous êtes enseignant au département Génie Mécanique et Productique. Comment est né ce projet, maintenant transversal, de vélo couché ?

En 2009, les étudiants du département GMP ont été demandeurs d'un projet axé sur le Développement Durable. Naît alors l'idée d'une pédagogie de contrat autour d'une forme de vélo couché qui pourrait devenir un mode de transport urbain écologique et sûr à la fois. Personnellement je trouvais les vélos droits à 2 roues peu stables. Par ailleurs les vélos couchés carénés qui circulaient déjà me paraissaient trop bas en termes de visibilité. J'ai alors pensé à un vélo couché à 3 roues et relativement haut pour être vu. La version sur laquelle je circule n'est pas carénée, mais les suivantes le seront.

En plus, c'est un tandem...

Effectivement. Je suis favorable à la coopération et à l'entraide ! Mais on peut l'utiliser seul, comme je le fais souvent.

Pourquoi dit-on « vélo couché » alors qu'on n'est pas réellement allongé ?

On est assis, c'est vrai, mais les jambes sont allongées.



Et cela vous paraît une solution d'avenir pour se déplacer en ville ?

C'est à l'étude et je suis optimiste. Ce vélo couché est vraiment pensé pour un cadre urbain, avec ses 25 km/h maximum. Doté d'une assistance électrique, il est donc destiné à un public non obligatoirement sportif. Et lors des derniers épisodes météorologiques, j'ai pu constater qu'il était stable alors que les 2 roues glissaient sur la neige ou le verglas.

Pouvez-vous nous parler de la transversalité et de la coopération entre les départements ?

C'est rapidement devenu un projet collectif, élément essentiel pour moi. Toutes les recherches sont menées sous forme de projets tuteurés, avec un fort investissement des étudiants comme des enseignants tuteurs. En 2010 SGM (Science et Génie des Matériaux), avec Gilles Cazaurang, s'est associé pour réfléchir à la coque, et GACO Agen (Gestion Administrative Commerciale) pour l'étude de marché. Actuellement GMP réfléchit à un pédalier non classique, mais plutôt de style steeper, et GEII (Génie

Electrique et Informatique Industrielle) a en charge la question de la robotisation. Quant aux étudiants en HSE (Hygiène Sécurité Environnement), ils étudient les risques et l'accidentologie.

Et comment passe-t-on de projets tuteurés au colloque international Cyc'lab ?

Le 8 janvier 2010 les étudiants en charge du projet ont remporté le prix « coup de cœur » du Salon de l'étudiant à Bordeaux. Cela a constitué une fantastique caisse de résonance. Au Salon, ils ont fait la connaissance de Geneviève Andueza, chargée de mission auprès du cabinet du maire de Bordeaux, dans le cadre du développement durable. Elle s'est intéressée à leur projet. En février 2012 elle nous a offert l'opportunité de présenter le prototype et la problématique sécurité lors du colloque Cyc'lab. Une magnifique aventure !

Contacts :
thierry.bombardier@u-bordeaux1.fr
cyclab@mairie-bordeaux.fr

On reparlera du Vél'hybr...

Les projets tuteurés à venir vont continuer les études. Par ailleurs, une manifestation sur la base de l'écomobilité est en projet. Ce sera une sorte de « course « en ville » orientée sur les contraintes des transports urbains. Cette manifestation devra coller à la réalité statistique, qui indique par exemple que 60 % des déplacements urbains se font pour le travail. Pascale Vergely, de GACO, est en charge d'un scénario, sur la base de la courtoisie et de la créativité.

Le 11 avril 2012 le département HSE organise parallèlement sa 2^e « journée de sensibilisation à la sécurité routière », et une journée similaire sur le vélo sera mise sur pied d'ici la fin de l'année.

En France aussi, le vélo apparaît de plus en plus comme une solution d'avenir dans une ville dite « apaisée » respectueuse de la sécurité de chacun, et préoccupée de développement durable. L'IUT de Bordeaux a prouvé avec le Vél'hybr qu'il a sa contribution à apporter. En plaçant la transdisciplinarité et les étudiants au cœur des projets, il démontre son fort potentiel technique et humain.



La Chambre de l'Ingénierie et du Conseil de France (CICF), une fédération professionnelle dans le conseil informatique, vient de signer une convention avec l'IUT Lyon 1. Une convention qui va permettre aux étudiants et aux entreprises de mieux se connaître. Un partenariat efficace pour faciliter l'embauche des jeunes.

Partenariat efficace à Lyon 1

La CICF investit sur les IUT

La CICF est une fédération

patronale qui représente la branche professionnelle de l'Ingénierie, du Conseil et de l'Informatique. Elle regroupe toutes les disciplines de la branche: informatique, management, infrastructures, environnement, construction, industrie, acoustique, ergonomie, restauration et hôtellerie, pilotage et coordination, OPC, portage salarial, etc. Créée en 1912, elle fêtera ses 100 ans le 23 novembre prochain au Palais Brongniart. Ce sera l'occasion pour cette Fédération centenaire de redéfinir son identité. Un moment mémorable donc!

14 conventions signées depuis 5 ans

Depuis décembre 2007, et la signature de la première convention entre la CICF Rhône-Alpes et le département Génie Thermique et Energie de l'IUT Lyon 1 situé à Bourg-en-Bresse, 14 autres conventions liant cette fédération et les IUT ont été signées: 3 conventions nationales entre la CICF et les ACD Génie Civil, Génie Electrique et Informatique Industrielle, et Génie Thermique et Energie; et 11 conventions régionales dont 3 avec des Départements Génie Civil, 3 avec des Départements GEII, 2 avec des Départements GTE, 1 avec un Département GIM, 1 avec un Département GEA, et 1 avec un Département HSE.

À l'origine de cette dynamique, la rencontre de deux hommes: Eric Peyrol, qui était chef du département GTE de Bourg-en-Bresse, et François Amblard, président du groupe SYNAPSE. Ils se sont connus lors de visites de stagiaires accueillis au sein des bureaux d'études thermiques fluides de M. Amblard. Par la suite, à la même époque, M. Amblard est devenu Président de la CICF et Eric PEYROL Président de l'Assemblée des chefs de département GTE. La signature de la convention de 2008 fut à la fois un aboutissement et le début d'un nouveau partenariat.



Eric Peyrol,
directeur-Adjoint
de l'IUT de Lyon 1
et François
Amblard
Président
de la CICF.

Liens étroits avec les professionnels

Les IUT sont attachés à la double culture universitaire et professionnelle. Ils souhaitent développer leurs liens étroits avec le monde professionnel. C'est dans cet objectif que les spécialités des IUT ont signé cette convention qui permet de mettre en place conjointement avec la CICF des actions permettant de faciliter l'embauche des étudiants et répondre ainsi aux besoins des adhérents de la CICF. Ces actions permettent également de faire connaître les métiers de l'ingénierie et du conseil et d'accroître les compétences des étudiants grâce à la participation de professionnels à la formation.

Les accords de partenariat portent sur de nombreux points comme par exemple, l'intervention dans les formations en DUT et licences professionnelles, l'assistance auprès des établissements et des étudiants dans la recherche de stages professionnels, et l'organisation de colloques ou autres manifestations en direction d'une meilleure

connaissance par les étudiants des pratiques professionnelles. Cette nouvelle convention permettra également la facilitation du recrutement, aidera à l'obtention de la taxe d'apprentissage et fera la promotion des métiers de l'ingénierie et du conseil.

Parmi les mesures importantes de ce partenariat, la mise à disposition de référents pour chaque département d'IUT ou spécialité signataire des conventions. Ce sont donc pratiquement 30 actifs de cabinets conseil et bureaux d'études membres de la CICF qui interviennent à la demande des départements (GEII, Génie Civil, GTE, HSE, GIM et GEA) pour des interventions dans les cours, l'aide à la recherche de stage et dans le cadre du Projet Personnel et Professionnel des étudiants. Une telle opération est possible grâce, d'une part au maillage dont dispose la CICF par son organisation en région, très similaire à celui des IUT, et d'autre part, par le large spectre des métiers représentés par ses adhérents.

Ce partenariat exemplaire est la signature de deux mondes complémentaires qui prouvent par leur enthousiasme et leur collaboration que le destin des uns peut rejoindre celui des autres.



Le 22 mars dernier, le groupe Recycl'Étu, composé de **3 étudiants en Service et Réseaux de Communication**, a proposé aux étudiants et personnels de l'IUT Nancy-Charlemagne **une journée d'information sur le thème du tri et du recyclage**.

Cette démarche, fortement soutenue par la Direction et des partenaires tels que la **Maison de la Propreté** à Nancy était une première à l'IUT qui multiplie les actions de sensibilisation auprès de sa population étudiante et de ses personnels.

Nancy-Charlemagne

Premier événement vert : la journée du tri

Lorsque Vincent, Julien et

Olivier, tous trois étudiants en SRC sont venus nous présenter leur projet en décembre dernier, nous avons tout de suite été conquis par leur motivation. En effet, outre leur volonté d'informer leurs camarades sur les thèmes du recyclage et du développement durable, leur réelle envie de mener le projet à son terme sous la forme d'une manifestation à l'IUT avec le soutien de partenaires nous a persuadé de leur donner carte blanche pour l'organisation.

Une poubelle gonflable géante annonçait la couleur à l'entrée de l'IUT

Ils ont ainsi démarché les acteurs du développement durable à Nancy, par le biais de la Communauté Urbaine, et pu contacter les représentants de la Maison de la Propreté à Nancy dont les missions principales sont de répondre de façon personnalisée aux questions de tri, de collecte, et d'informer de manière claire et précise sur le recyclage. De nombreux objets et affiches leur ont été

prêtés et des bons d'achats offerts par le magasin d'alimentation bio "Crocus".

Nos étudiants avaient également réalisé des affiches, distribuées dans le quartier et les composantes de l'Université de Lorraine, conçu un site internet pour l'événement ainsi qu'une page facebook afin d'informer le plus grand nombre. De plus, le jour de la manifestation, une poubelle gonflable haute de près de 4 m avait été installée à l'entrée de l'IUT!

Tout au long de la journée, nos 3 étudiants ont tenu un stand d'information, installé une exposition, distribué de la documentation et répondu aux nombreuses questions des étudiants mais aussi des personnels. Un concours organisé sous la forme de questions autour du tri a permis de faire gagner les bons d'achats offerts par les partenaires. Cette journée s'est achevée par un échange enrichissant entre les Ambassadeurs du Tri de la Maison de la Propreté, les étudiants du groupe Recycl'Étu et les représentants de l'IUT Nancy-Charlemagne. En effet, l'établissement, qui s'inscrit depuis quelques mois dans une démarche de développement durable, cherche à développer ce type d'actions et a donc fortement soutenu cette belle initiative étudiante.



La Maison de la Propreté de Nancy 61, rue St Nicolas

La Maison de la Propreté de Nancy est née en juin 1999 d'une volonté de la Ville de Nancy, du Grand Nancy, et de la Rimma.

Ses missions sont de répondre de façon personnalisée aux questions sur les déchets, de proposer des moyens pour les collecter. Elle assure la distribution complémentaire de sacs d'ordure ménagère et d'écobacs sur les 20 communes de l'agglomération, et elle diffuse grâce aux ambassadeurs du tri, une information claire et précise sur le tri et le recyclage des déchets.

Les ambassadrices du tri sont quatre et interviennent dans les écoles, font visiter le centre de tri et l'usine d'incinération de Ludres, et interviennent sur le terrain pour la mise en place de nouveaux collecteurs d'ordures ménagères.

Grenoble

Un DUT avec un bac Pro, c'est possible !

L'Ecole Nationale de l'Enseignement Professionnel Supérieur (ENEPS) est une toute jeune école qui s'est fixée pour **objectif de favoriser la poursuite d'études supérieures pour les étudiants titulaires d'un Bac Professionnel**. Un pari très ambitieux.

Les lycéens qui poussent

les portes des IUT à chaque rentrée universitaire ont un profil différent, mais qui est structurellement toujours identique. Selon le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, les étudiants en première année de DUT sont des bacheliers généraux pour 68 %, des bacheliers technologiques pour 30 % et des bacheliers professionnels pour à peine 2 %. (Source MESR rentrée 2009).

Le pari de l'Ecole est d'intégrer dans les meilleures conditions possibles des bacheliers professionnels qui souhaitent poursuivre autrement leurs études.

En 2010, il existait 110 000 bacheliers professionnels et 2 % d'entre eux ont poursuivi leur étude en IUT et 30 % en STS.

L'ENEPS propose à ces bacheliers de choisir un avenir universitaire en mettant le maximum de chance de leur côté. Un accompagnement spécifique est nécessaire pour l'obtention du DUT.

Une école pour aller plus loin

L'ENEPS de l'université Joseph Fourier (UJF) de Grenoble, qui s'est mise en place à la rentrée universitaire 2009, est une voie d'excellence réservée aux bacheliers profes-

sionnels du secteur production, leur offrant des perspectives de formation au niveau master ou ingénieur. La formation bénéficie d'un environnement scientifique et technologique exceptionnel. Les thématiques abordées dans l'école sont centrées sur les nouvelles technologies du bâtiment en lien avec le "Grenelle de l'Environnement": efficacité énergétique, économies d'énergie, énergies renouvelables, matériaux sains...

Un partenariat avec l'IUT Grenoble 1

Depuis la rentrée 2009, l'UJF a recruté au niveau national sur la filière Génie Civil (GC). À la rentrée 2010, ce recrutement s'est élargi à la filière Génie Electrique et Informatique Industrielle (GEII) et à la rentrée 2011, c'est la filière Réseaux et Télécommunications (RT) qui a recruté. Les deux premières années de l'école se déroulent dans le cadre de la préparation du DUT au sein des départements GC, GEII et RT de l'IUT 1 de Grenoble. La pédagogie est renforcée, et les étudiants de chaque filière bénéficient d'un parrainage grâce aux conventions signées avec des entreprises.

En savoir plus :

ENEPS

Eneps-secretariat@ujf-grenoble.fr

04 76 82 84 15

www.ujf-grenoble.fr/eneps



Portraits des bacheliers professionnels s'engageant sur la voie du succès en DUT.

L'ENEPS : a reçu en mai 2011, le Grand Prix de la catégorie partenariat formation des Trophées RUE (*) 2011 - SYNERGIE Entreprises.

L'ENEPS : lauréate de l'appel à projet « Initiatives d'Excellence en Formations Innovantes » (IDEFI)

En mars 2012, le projet de l'ENEPS a été retenu par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche et le Commissariat général à l'Investissement pour un contrat de financement sur 8 ans. Cette reconnaissance par l'Etat, dans le cadre des investissements d'avenir, va permettre de conforter cette initiative et d'envisager de l'étendre sur d'autres régions de France.

Ce label d'Etat offre à l'école de travailler plus sereinement dans la durée et de poursuivre son développement.

(*) Rencontres Universités Entreprises.



côté Enseignant

Pierre Billet

Directeur de l'ENEPS



Nous avons voulu construire cette école autour de deux grands principes : l'accès au plus grand nombre et l'égalité des chances. Le partenariat avec l'IUT est très fort, notamment pour le 1er volet de formation qu'est le DUT. L'étudiant peut poursuivre avec une licence professionnelle à l'IUT ou ailleurs. Enfin, l'étudiant peut choisir une école d'ingénieur ou un master à l'université Joseph Fourier ou ailleurs également.

Le recrutement des bacheliers professionnels est national. Pour l'école, l'IUT est incontournable car il a un savoir-faire pédagogique indéniable.

Faire venir un bachelier professionnel à l'université est un vrai défi. Au lycée et dans son orientation, on lui explique que l'université n'est pas pour lui et que le Bac Pro est culturellement lié à un échec scolaire. Pourtant, un certain nombre de lycéens prennent conscience qu'ils ont de bonnes notes au lycée et

que la poursuite d'études qu'ils n'avaient pas envisagée dans un premier temps est peut-être possible. Encore faut-il qu'une passerelle soit offerte.

C'est pourquoi, l'ENEPS, dans son concept BAC +2, BAC +3 et BAC +5 est unique en France. Depuis maintenant 2009, l'ENEPS assure des rentrées pour des promotions de 20 à 25 étudiants.

En revanche, l'UJF est spécialisée dans les techniques, les sciences et la médecine. C'est la raison pour laquelle l'ENEPS recrute des bacheliers professionnels qui s'orientent vers un DUT Génie Civil (GC), Génie Electrique et Informatique Industrielle (GEII) et Réseaux et Télécommunications (RT).

L'ENEPS dispose de partenariats importants avec des entreprises comme GFC Construction, France Télécom Orange, Schneider Electric, Spie Batignolles et Vinci Construction France. Elles contribuent au financement de l'école avec le versement de la taxe d'apprentissage. A travers certaines de leurs fondations, elles aident directement l'étudiant en lui attribuant une « aide financière » qui est cumulable avec la bourse d'Etat. Surtout, les entreprises offrent des stages et des relations privilégiées avec les services des ressources humaines qui permettent de développer la notion de réseau. Ces stages peuvent s'effectuer en Europe, aux Etats Unis et au Vietnam.

L'ENEPS a beaucoup d'étudiants boursiers, jusqu'à 70 % selon la promotion. Ces étudiants plus démunis socialement intègrent, à travers le réseau d'échanges et groupes d'anciens étudiants. Ils découvrent que le monde professionnel a ses codes et ses spécificités. C'est un autre atout de l'ENEPS.

Enfin, des professionnels interviennent régulièrement pour assurer des conférences, proposer des visites de chantiers ou de sites industriels et parler sécurité au sein des branches professionnelles.

L'ENEPS a un autre partenariat qui est un vrai point fort. Le CROUS de Grenoble offre à chaque étudiant la possibilité d'être logé. L'ENEPS compte actuellement 65 jeunes à l'Ecole et la quasi-totalité de ces étudiants est logée par le CROUS. C'est une source de motivation supplémentaire pour accéder dans les meilleures conditions possibles à ces études.

L'ENEPS propose un enseignement progressif et s'adapte pour permettre à l'étudiant de prendre ses marques pédagogiquement. Il a été retenu dans le plan « réussite licence » la mise en place de « contrat emploi étudiant ». Les meilleurs étudiants en IUT peuvent assurer par binôme des cours du soir. Ils sont rémunérés pour leur travail. C'est un dispositif qui est une belle réussite. La solidarité des jeunes intervient à travers cette forme de tutorat. Le jeune « professeur » assure ainsi 3h par semaine sur 30 semaines.

Le recul est encore court mais l'ENEPS peut tirer quelques enseignements depuis 2009. Le taux de réussite s'élève à 70 % sur la première promotion en 2 ans. Les 30 % restant se réorientent vers un emploi ou vers un STS. Ce bon résultat nous motive davantage encore à poursuivre dans cette voie.

Après le DUT, il y a actuellement 80 % des étudiants qui poursuivent et le plus gros contingent s'oriente en Licence professionnelle. Ce sont des chiffres très encourageants.

Nancy

Un riche partenariat universitaire

Depuis 38 ans, l'IUT Nancy-Brabois (NB), Université de Lorraine, et la Fachhochschule (FH) Lippe - Ostwestfalen de Lemgo entretiennent **une relation privilégiée qui a permis la rencontre de plus de deux mille étudiants originaires de France et d'Allemagne**. Ces deux universités vont à présent plus loin et proposent aux étudiants **un double diplôme de niveau licence**.

Presque quatre décennies

que des liens indéfectibles unissent l'IUT de Nancy-Brabois et la Fachhochschule Lippe-Ostwestfalen de Lemgo, ville de Rhénanie du Nord-Westphalie. Tout a commencé en 1974, alors que le département de Biologie Appliquée de l'IUT Nancy-Brabois était à la recherche d'un établissement correspondant en Allemagne, afin de mettre en place un échange d'étudiants.

La Fachhochschule de Lemgo s'est alors imposée comme la candidate idéale car elle offre une formation en Industries Agro-Alimentaires proche de celle proposée à Nancy. Ainsi pendant plus de trente ans, chaque année, les étudiants de chacune des deux universités ont passé une semaine de complément de formation chez leurs voisins. Au programme, la découverte du patrimoine

gastronomique respectif des deux régions, des visites d'entreprises, des travaux pratiques en agro-alimentaires, tels que la fabrication de Saint-Paulin, fromage français, par les étudiants allemands. Ce partenariat a également donné lieu à de nombreuses poursuites d'études en Allemagne.

Ainsi, des étudiants français ont choisi, suite à l'obtention du DUT Génie Biologique, option I.A.B. (Industries Alimentaires et Biologiques) à Nancy, de poursuivre par un Bachelor degree, puis un master et parfois un doctorat à Lemgo. D'autres étudiants ont pu, grâce au programme ERASMUS, suivre un semestre d'études à Lemgo au cours de leur formation universitaire à l'IUT. Par ailleurs, des stages de fin d'études y sont régulièrement effectués. Cet échange s'est montré si actif, qu'en 1978, la ville de Vandoeuvre (33 000 habitants) a

scellé officiellement le jumelage avec la ville de Lemgo (47 000 habitants) et donné naissance à d'autres projets.

Un double diplôme

En septembre 2012 cependant, une étape supplémentaire sera franchie, concrétisant ces quarante années de collaboration par l'ouverture d'un double diplôme de licence, valorisant la mobilité des étudiants. Les deux universités offrent aujourd'hui un cursus binational unique dans le domaine de l'agro-alimentaire, qui combine des éléments d'offres d'études existantes et reconnues des deux universités à parts égales : le cursus intégré franco-allemand intitulé « Industrie Agro-alimentaire, Alimentation spécialité Génie des Bio-productions et de l'Agro-Alimentaire ». Ce cursus prépare simultanément





ment à deux diplômes nationaux de niveau Bac +3: la licence professionnelle du même nom et le Bachelor allemand « Industrielle Lebensmittel und Bioproduktion ».

Plus qu'un séjour Erasmus, il permet de partir en Allemagne dès la deuxième année de DUT, et de passer la moitié de ses études dans une université allemande (voir schéma). Grâce au soutien de l'université franco-allemande (UFA), dont le cursus porte le label qualité, chaque étudiant reçoit, durant la phase de mobilité, une bourse de l'UFA, qui peut être cumulée avec d'autres bourses de mobilité, comme les bourses Erasmus.

Ce double diplôme vise à former des cadres intermédiaires des industries agro-alimentaires et de leurs partenaires, pour la valorisation de matières premières agricoles, la

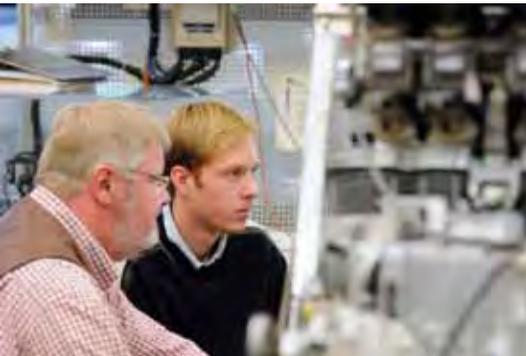
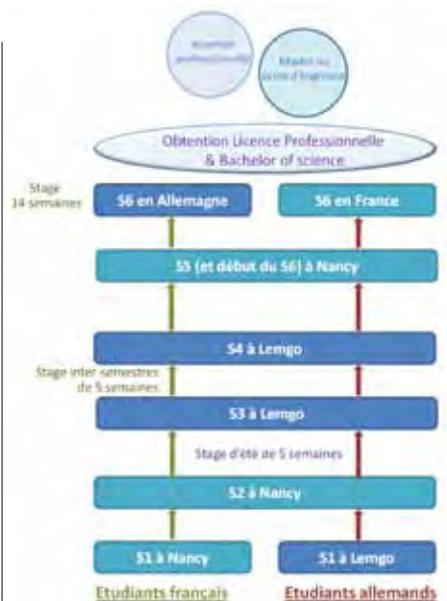
transformation des aliments, la valorisation de sous-produits, le traitement des déchets.

Les diplômés pourront ainsi intégrer aisément les services « production », « recherche et développement » et « sécurité et qualité » des entreprises agro-alimentaires. En septembre 2012, dix places seront ouvertes, cinq dans chaque université partenaire.

CONTACT

Professeur Catherine CORBIER
Chef du département Génie Biologique
Agro-Alimentaire, IUT Nancy-Brabois
03 83 68 25 42
Catherine.corbier@univ-lorraine.fr

Plus de renseignements sur:
www.iutnb.uhp-nancy.fr



Strasbourg : Boost your Entrepreneurship Skills in Transylvania (best)

À travers un partenariat entre l'IUT Louis Pasteur de l'Université de Strasbourg, France et l'Université Petru Major de Tîrgu Mureș, Roumanie, a été mis en place une Université internationale d'été, baptisée BEST pour « Boost your Entrepreneurship Skills in Transylvania ».

Cette action de formation a réuni des étudiants roumains et français de spécialités diverses pour les faire travailler par équipes multiculturelles et transdisciplinaires sur l'élaboration d'un business plan (plan d'affaires). Elle a vocation à développer leurs compétences en matière d'entrepreneuriat mais aussi de favoriser l'échange entre les étudiants des deux pays.

Grâce à ce projet, les étudiants ont été sensibilisés aux relations internationales et ils ont vécu une expérience unique. Ils ont travaillé en parlant une langue étrangère et ont partagé leurs cultures différentes et leurs points de vue.



Sillon Alpin : 5 IUT créent une association

Les 5 IUT d'Annecy, de Chambéry, de Valence et de Grenoble 1 et 2 viennent de créer une association, "les IUT du sillon alpin". Lionel Filippi, directeur de l'IUT2 de Grenoble est le premier président de cette association qui a pour principal objectif d'aller au-devant du regroupement possible des universités du sillon alpin, conformément aux votes et discussions des conseils et assemblées générales des cinq instituts.

L'ambition de cette association est d'affirmer le rôle majeur joué par les 5 IUT au sein du PRES grenoblois (Pôle de recherche et d'Enseignement Supérieur) et de favoriser la coopération entre ses Instituts.

Cette association sera un lieu de réflexion, de partage et de proposition. Destinée à renforcer la lisibilité de l'offre de formation à bac +2 et bac +3 sur le territoire concerné elle permettra de surcroît l'échange et la mutualisation de bonnes pratiques.

Cette coopération concernera la promotion des formations des 5 IUT, mais aussi la mise en place de synergies dans les domaines des relations avec les organisations patronales,

de la formation tout au long de la vie ou encore de l'international.

L'association pourra avec une cohérence renforcée, faire évoluer ces formations universitaires en prenant en compte les besoins des entreprises, gage d'une insertion professionnelle réussie des jeunes, principalement à un niveau de cadre intermédiaire. Les IUT continueront de la sorte à être des acteurs majeurs dans le domaine de l'innovation, le développement des territoires et la promotion sociale.



De gauche à droite : les directeurs des 5 IUT du Sillon alpin Robert Arrieux (Annecy) Roland Pelurson (Valence), Lionel Filippi (IUT 2 Grenoble), Patrice Mele (Chambéry) et Patrick Pierson (IUT 1 Grenoble).

L'IUT de Laval fête ses 15 ans d'autonomie

Le 2 mai 1997, Alain Juppé, Premier Ministre de l'époque signait le décret annonçant l'autonomie de l'IUT de Laval.

15 années se sont écoulées... Aujourd'hui l'IUT de Laval avec ses 4 départements (Génie Biologique, Informatique, Techniques de Commercialisation et Services et Réseaux de Communication) propose aux étudiants une large offre de formation, porteuse en termes d'emploi.

Cette croissance se poursuit, à la rentrée prochaine, avec l'ouverture de sa Licence Professionnelle « Systèmes Informatiques et Logiciels » en alternance et la livraison d'un nouveau bâtiment pour le département Informatique. De nouveaux événements à fêter pour l'IUT de Laval !



Au milieu du mythique Enduro du Touquet

Dans le cadre de leur projet tutoré, Samuel Coulangue et Rémi Maniez, étudiants en 2^{ème} année DUT Génie Mécanique et productive à l'IUT de Béthune, se sont jetés dans un

projet de grosse : participer à l'Enduropole du Touquet 2012. Avec une météo délicate faite de verglas et de neige, la course aurait pu être annulée mais le départ a bien eu lieu. Samuel et Rémi ont terminé la course ce qui est déjà remarquable. Un véritable exploit, tant les conditions étaient très mauvaises : le froid enveloppait les corps des pilotes. « Sur la grande ligne droite, on prenait tout le vent glacial » se rappelle Rémi.

C'est en tout 1500 participants qui se sont élancés sur la plage enneigée et gelée. Rémi termine 131^{ème} et Samuel 363^{ème} pour près de 3 h 30 de course.



L'IUT de Haguenau certifié ISO 9001



L'IUT de Haguenau, avec sa direction, l'ensemble des services administratifs et techniques et le Département QLIO « Qualité, Logistique Industrielle et Organisation » vient d'être certifié ISO 9001.

Cette certification est une reconnaissance de la qualité des formations dispensées de niveau DUT et Licence Professionnelle et de l'atteinte des objectifs que l'IUT s'est fixés :

- ▶ placer la satisfaction des étudiants et des futurs employeurs au cœur de ses préoccupations et de sa démarche d'amélioration continue.
- ▶ respecter ses engagements pris en termes de performance des enseignements dispensés et de cohérence des programmes d'enseignement avec les besoins exprimés par le monde socioprofessionnel.

La mise en place de la démarche qualité a pris plusieurs années et la certification a été attribuée par AFNOR Certification suite à un audit en janvier 2012.

« L'IUT de Haguenau est sur le podium des IUT certifiés ISO 9001 sur un périmètre aussi large! », conclut Jean-Louis Michalak, directeur adjoint.

Les deux autres départements de l'IUT, GEII (Génie Électrique et Informatique Industrielle) et SRC (Services et Réseaux de Communication) sont également engagés dans ce projet.

L'IUT de Vélizy - Site de Rambouillet est l'un des rares à proposer, en deuxième année, un échange universitaire en partenariat avec des Cégep francophones et anglophones à Montréal. **Cette année, une dizaine d'étudiants** de la filière « Techniques de Commercialisation » **sont allés étudier outre-Atlantique durant six mois.** Témoignage d'une expérience riche en découvertes.

Rambouillet

Une dizaine d'étudiants à Montréal

Le système éducatif canadien

diffère complètement du système français. En effet, les cours sont bien plus axés sur la pratique que sur la théorie, et la relation professeur-élève est moins hiérarchisée. Il n'est pas rare d'entendre des élèves tutoyer leurs enseignants. Il faut s'habituer à une notation en pourcentage et à une moyenne établie à 60 %.

Partie intégrante d'une convention internationale, cet échange offre à une dizaine d'étudiants l'opportunité d'effectuer un semestre au Canada. Pour cela, ils ont dû passer un entretien portant principalement sur leur motivation ainsi que sur leur aisance à l'oral. S'ajoute à cela une analyse partielle des notes, effectuée par le corps professoral.

Une ville accueillante

Partir six mois, ce n'est pas rien ! Il ne faut pas négliger les éventuels « coups de blues » qui apparaissent souvent au bout de quelques mois. Grâce à cette expérience, les étudiants sont ressortis grandis, plus autonomes et responsables.

Montréal, ville prisée par les étudiants du fait de sa diversité culturelle et de sa population multilingue, est une ville dynamique tant le jour que la nuit. Les Montréalais ont su faire

aimer aux étudiants le Québec grâce à leur ouverture d'esprit, à leur hospitalité et à leur accent atypique.

Une expérience inoubliable

Du fait de sa situation géographique idéale, Montréal offre un accès facile aux grandes villes telles que Toronto, Québec, Ottawa, et pour certains même, New-York ou encore Boston, le tout à des prix abordables pour des étudiants.

Durant ces six mois, les étudiants ont évolué au fil des saisons. En dépit des préjugés, ils ont été surpris par la chaleur environnante. Le temps d'un week-end, ils ont pu admirer les couleurs flamboyantes de l'« été indien » mais aussi profiter de la douceur de l'air pour arpenter les rues de Montréal et flâner dans les grands parcs. En hiver, les étudiants ont pu côtoyer les températures extrêmes du « Grand Nord Canadien » et ils ont apprécié de voir se former une fine épaisseur de neige.

Malgré quelques difficultés d'adaptation pour certains, ces étudiants ne retiennent que du positif de cette expérience qu'ils qualifient d'« inoubliable ».



Quelques témoignages

« Le meilleur conseil que je pourrais donner à une personne visitant Montréal pour la première fois: ouvrir grand ses yeux; la beauté de Montréal se trouve à chaque coin de rue. En quelques stations de métro, on découvre un nouveau quartier et une nouvelle ambiance. Six mois ne nous ont pas suffi pour découvrir tous les endroits incroyables dont est dotée cette ville. Ce qui est sûr, c'est que chacun de nous a apprécié cette ville, et que nous nous souviendrons toujours de cette belle aventure ».

« Le système d'enseignement au Cégep de Rosemont était nettement différent de celui d'un IUT.

Les relations élèves-professeurs étaient plus amicales et tout cela en laissant une certaine indépendance et autonomie dans le travail. Les élèves étaient accueillants et ouverts au dialogue.

Même si le système d'enseignement n'était pas le même qu'en France, ce fut agréable de voir une autre manière d'instruire des élèves avec une méthode différente de la nôtre ».

« J'étais au CEGEP anglophone de Vanier pendant 5 mois. Parler anglais au quotidien a été quelque peu déconcertant au début mais j'ai rapidement pris mes marques et mon anglais s'est grandement amélioré. Cette expérience, riche d'enseignements, m'a rendu pleinement autonome et m'a aidé à devenir plus polyvalent dans mon travail. Des qualités qui s'avèreront, j'en suis sûr, décisives dans ma vie professionnelle future ».

Les IUT devraient à nouveau accueillir des étudiants thaïlandais en septembre 2012



C'est ainsi que lors du premier programme, plus de 900 étudiants ont obtenu une bourse du gouvernement thaïlandais, dont 740 pour partir étudier à l'étranger. Ces étudiants sont partis dans seize pays, en Russie, au Canada, en Egypte, mais surtout en Europe, avec 183 étudiants envoyés en France, 84 en Allemagne et 82 aux Pays-Bas, entre autres. Parmi les 183 étudiants ODOS 1 envoyés en France, deux tiers ont été orientés en IUT, après une préparation linguistique d'un an en centre de langues. Cette première expérience, où qu'elle ait eu lieu, a montré que les étudiants avaient été mal préparés à leur immersion à l'étranger.

Non seulement ils n'avaient pas reçu de préparation linguistique suffisante, mais leur niveau d'études était souvent inférieur à celui du pays d'accueil pour un niveau équivalent.

Le premier **programme social ODOS**, « One District One Scholarship », a été lancé en 2004. Dans ce pays émergent qu'est la Thaïlande, 66,4 % de la population est en effet rurale et 42,4 % de la population active travaille dans l'agriculture, principalement dans la culture du riz. L'objectif initial consistait à donner l'opportunité aux étudiants ruraux, qui n'ont pas facilement accès à des études universitaires, d'**accéder aux études à l'étranger**, sous conditions de bas revenus et de résultats académiques satisfaisants. La bourse versée aux étudiants était de l'ordre de 900 € par mois durant 6 ans, de sorte qu'après un ou deux ans d'apprentissage de la langue, ils puissent obtenir le niveau de licence.

Aussi près de 14 % des étudiants sont-ils rentrés prématurément en Thaïlande, sans achever leur cursus en France, pour terminer leurs études dans les délais impartis par la bourse. Il faut souligner cependant que ce taux de retour a été très nettement inférieur à celui observé dans un grand nombre de pays européens (à l'exception de l'Allemagne) où, faute d'encadrement suffisant, la plupart des étudiants de cette première promotion n'ont pas réussi à obtenir le diplôme pour lequel ils étaient venus en Europe. Ainsi, la réussite des vingt étudiants formés alors à l'IUT du Mans a largement contribué au placement massif des étudiants en IUT lors du programme suivant.

Une sélection exigeante

Cette expérience a conduit la Thaïlande à revoir la sélection et la préparation du deuxième programme. Lors de cette seconde édition, les étudiants n'ont pas été uniquement sélectionnés sur leur niveau d'anglais, mais aussi sur leur niveau en sciences sociales, mathématiques et sciences appliquées. Ils ont en outre bénéficié d'une préparation

linguistique de trois mois dans la langue du pays d'accueil. En 2006, 633 étudiants ont donc de nouveau été envoyés à l'étranger, avec à la clé, une plus grande réussite. Si les étudiants ont en effet continué à éprouver des difficultés linguistiques, leur insertion a tout de même été plus facile.

C'est à cette occasion que les IUT français ont pris l'initiative de créer un réseau de formation sanctionné par un diplôme d'université, dit D.U. P.F.S.T (Préparation aux Formations Scientifiques et Technologiques), qui était alors délivré dans cinq IUT, Le Creusot, Le Mans, Longwy, Montpellier, Nancy et depuis rejoints par Limoges, Avignon, Cergy, Saint Nazaire et Tarbes. Cette formation a été conçue pour répondre aux besoins des étudiants étrangers non francophones désireux d'intégrer un IUT, et auxquels ne répondent pas les centres de langue traditionnels, qui ne dispensent pas d'enseignements spécialisés, tels que le droit, l'économie, les mathématiques, la physique ou la chimie.

Cette formation vérifie que les étudiants suivant la formation ont atteint un niveau linguistique équivalent au B2 (selon le Cadre



côté Étudiant

Pimpika : une formation efficace

Pimpika, est aujourd'hui étudiante en 3^{ème} année à l'ENSAIA (Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie et des Industries Alimentaires) à Nancy. Arrivée en 2006 avec le programme ODOS 2, elle a suivi la formation du DU PFST à l'IUT de Nancy-Brabois et a intégré le département Génie Biologique, option Industries Agro-Alimentaires en 2007.

Nous l'avons rencontrée...



Pourquoi avez-vous postulé au programme ODOS 2 ?

J'ai postulé à ce programme d'une part parce qu'il me permettait de financer mes études sans contrainte d'embauche en Thaïlande, d'autre part, parce que le système d'admission aux universités thaïlandaises venait de changer et ne

me plaisait pas (chaque faculté a un concours d'entrée payant et il faut s'acquitter en plus des frais de déplacement). Enfin, je voulais voyager, découvrir une autre culture et apprendre une nouvelle langue

Pourquoi le choix de la France ?

En 2004, j'ai été reçue à un concours qui m'a permis de passer un mois en France à l'Institut de Touraine. Cette expérience m'a beaucoup plu et quand j'ai pu choisir un pays avec la bourse ODOS, j'ai choisi la France. Si c'était à refaire, je choiserais de nouveau la France parce que le fonctionnement des universités, le mode de vie, l'alimentation ou encore les gens de ce pays me plaisent.

À votre arrivée, quel a été le plus grand choc culturel ?

Les couples qui s'embrassent dans la rue m'ont choquée, même si je savais que ça se passait comme ça en France. Les gens se plaignent beaucoup aussi, pour un oui ou pour un non, c'est très différent de la Thaïlande.

Quel était votre projet quand vous êtes partie ?

Mon projet était d'obtenir une licence en Industries Alimentaires. Aujourd'hui, ayant bénéficié de la passerelle qui m'a permis d'aller à l'ENSAIA, mon objectif est d'obtenir mon diplôme d'Ingénieur. Pour le moment je n'ai pas de projet à plus long terme.

Vous faites des études en agro-alimentaire, y-a-t-il un aliment français que vous ne parvenez toujours pas à manger ?

Je ne parviens toujours pas à manger du foie gras, de la viande saignante, du saucisson et les fromages forts.

Qu'aimez-vous en France ?

J'aime beaucoup l'architecture, les cathédrales, les châteaux, j'aime aussi regarder les vaches, très différentes de celles que je connaissais dans mon village.

Qu'est-ce qui vous ferait retourner en Thaïlande ?

Un problème dans ma famille me ferait retourner tout de suite en Thaïlande. Sinon, ce qui me manque le plus, ce sont ma famille, mes amis, mon village, la chaleur, la nourriture.

Si vous avez un conseil à donner aux nouveaux arrivants...

De ne pas se décourager parce que les débuts sont difficiles, surtout dans la compréhension du français. J'ai un mauvais souvenir aussi des binômes qu'il fallait former en T.P. à l'IUT, les Français n'aiment pas se mélanger aux étrangers. Mais il ne faut pas baisser les bras car au bout de quelque temps, ça va beaucoup mieux !

Européen Commun de Référence pour les Langues) et un niveau scientifique équivalent à celui acquis par un élève obtenant le baccalauréat français général. Ces centres ont aussi pour mission d'accueillir les étudiants à leur arrivée à l'aéroport, de les loger et d'assurer le suivi et l'accompagnement dans les démarches administratives jusqu'à leur entrée en première année de DUT. Et ça a marché !

Une formation efficace

Les centres de formation au DU PFST ont accueilli au total 135 étudiants. Sur ces 135, 118 ont obtenu le DU, soit un taux de 87 % de réussite. Parmi les 118 étudiants, 115 ont intégré une première année de DUT (les trois restants ayant changé d'orientation), dont 107 ont obtenu leur DUT en deux ou trois ans, soit un taux de réussite de 93 %. Dans le même temps, 88 étudiants issus de centres

de formations autres que le DU PFST ont également intégré une première année de DUT, et, parmi eux, 57 ont réussi à obtenir leur DUT en deux ou trois ans, soit un taux moindre de réussite, 65 %. La formation spécifique du DU PFST a ainsi prouvé son efficacité, puisque l'obtention de ce DU a permis d'obtenir un taux de réussite au DUT de 28 points supérieur aux formations en Français Langue Etrangère traditionnelles, dont la vocation est plus généraliste.

Le programme relancé

Après une pause de six années, en partie due aux troubles politiques qui ont agité la Thaïlande durant cette période, le programme ODOS a été relancé en 2012 dans sa troisième version. Cette fois-ci plus de 930 étudiants sont concernés, avec, et c'est une nouveauté, une distinction au sein du

programme entre les boursiers d'une part et d'autre part un certain nombre d'étudiants qui partiraient à l'étranger avec un autofinancement qui reste à définir. Trente-cinq destinations leur sont proposées, dont 17 nouvelles, telles que l'Afrique ou la Scandinavie.

Les étudiants boursiers choisiront des spécialités en rapport avec les besoins de leur pays. Ils sont fortement incités à s'investir dans leur région d'origine une fois leurs études terminées. À compter de septembre 2012, une centaine des étudiants accueillis en France devrait s'inscrire dans les centres de DU PFST, où ils prépareront leur diplôme pour une durée maximale de deux ans. Durant cette période, ils seront accompagnés et guidés dans le choix de leur future spécialité. Les meilleurs d'entre eux entreront en première année d'IUT en septembre 2013.



Bobigny

Un échange d'étudiants franco-allemands sur fond de théâtre

À Bobigny, les étudiants

du département Carrières sociales de l'IUT et leurs homologues allemands de l'école protestante des hautes études sociales de Berlin se sont familiarisés avec des techniques théâtrales menées par Claudia Rudolph et Mathieu Aubert à la maison populaire de Montreuil. Cela a consisté en une mise en place d'ateliers d'écriture basés sur le vécu de chacun, de chorégraphies basées sur le Kung Fu et de la traduction du « Qui je suis ? » et « A qui je m'adresse ? », fondements de la pensée d'Armand Gatti, qui fut présent parmi eux à 2 occasions.

Les étudiants ont pu s'enrichir en assistant à des manifestations artistiques : l'exposition « Danser sa vie » au centre Pompidou, « Die Sonne (le soleil) » au théâtre de l'Odéon...

Des moments forts

À Berlin, outre le travail d'expression corporelle et la prolongation des ateliers d'écriture, de nombreuses activités ont été organisées par les étudiants allemands par petits groupes : un travail sur Rosa Luxembourg et son influence sur les poèmes de Gatti –

séances de mime pour faire deviner une idée forte de l'auteur, un travail près de la porte de Brandebourg, puis sur les vestiges du mur de Berlin... Pour Josépha, étudiante à l'IUT : « *Un moment fort du voyage aura été la visite sur la plaque commémorative de Rudi Dutschke, étudiant révolutionnaire et celle de l'église de la mémoire à Berlin* ».

Une rencontre avec Franck Bruckner a permis de découvrir les facettes de la vie, du travail ou des idées défendues par Gatti, ce qui a permis une meilleure compréhension des extraits du poème de Berlin abordés pendant les ateliers d'écriture.



Des étudiants de Bobigny et de Berlin se sont rencontrés deux fois : une semaine à Bobigny du 10 au 17 mars puis du 24 au 31 mars à Berlin. **Le but de cette rencontre en Allemagne : faire découvrir le travail de théâtre d'Armand Gatti**, journaliste, cinéaste, dramaturge, écrivain, poète qui a défendu ses convictions et lutté contre les injustices.

Un groupe plus soudé

La dernière journée de travail sur le campus aura permis à l'ensemble du groupe franco-allemand de se produire sur la scène de l'amphithéâtre de l'école à l'occasion de la rentrée d'une promotion d'étudiants allemands et de proposer une chorégraphie tournée autour du parapluie, symbole fort d'expression pour Gatti. Ce fut un réel succès chacun prenant son rôle à cœur.

La conclusion revient à Athina, étudiante à Bobigny : « Ce que je retiens de cette expérience, c'est le fait d'avoir découvert Berlin d'une façon différente mais aussi de voir que certaines méthodes comme le Kung-Fu, les « Qui je suis ? » sont des expériences qui soudent le groupe et rapprochent les individus les uns des autres. Le théâtre demeure un outil fort mais aussi une forme de vie, de confrontation avec des réalités parfois sombres et reste un moyen d'expression s'inscrivant dans un processus de travail collectif. »

Informations :
Marie-claude.duquesne@univ-paris13.fr





Sélection d'ouvrages



Les IUT font partie intégrante des universités et revendiquent cette appartenance haut et fort. **Plus de 5000 enseignants-chercheurs exercent en IUT. Leur taux de publication très élevé** participe grandement à l'effort national de recherche. Ils jouent également un **rôle de sensibilisation à la recherche auprès des étudiants** et

enrichissent nos filières professionnalisantes d'un enseignement plus académique.

En outre, les IUT, en raison de leur approche à la fois disciplinaire et thématique, **portent déjà en eux les nouvelles approches scientifiques qui influenceront la définition de l'offre de formation de demain.**

Nous présentons pour la première fois dans cette rubrique bibliographique quelques publications de nos enseignants-chercheurs. Cette première rubrique est consacrée aux sciences humaines et sociales.

Sociologie de l'école rurale



Alpe Yves,
Fauguet Jean-Luc
Paris: l'Harmattan, 2008,
212 p.
(Educations
et sociétés)
ISBN: 978-2-296-05910-8
Prix: **20,00 euros**

Peu de travaux s'étaient, jusqu'alors, intéressés à l'école rurale. Le travail de Yves Alpe, directeur de l'IUT de Provence (Digne), et Jean-Luc Fauguet, tous deux maîtres de conférences en Sociologie à l'université de Provence, vient combler cette lacune. L'ouvrage, riche en comparaisons internationales, présente l'état de la recherche en sciences sociales sur le sujet, mais aussi les résultats d'une enquête menée de 1999 à 2005 par l'Observatoire de l'Ecole Rurale sur le parcours scolaire des élèves ruraux, avant d'ouvrir le débat sur la « forme scolaire rurale ». Cet ouvrage comporte une importante bibliographie.

Interventions sociales et empowerment (développement du pouvoir d'agir)



Vallerie Bernard
Paris: l'Harmattan,
2012, 192 p.
ISBN: 978-2-296-56908-9
Prix: **19,00 euros**

Des professionnels de l'intervention sociale nous invitent à une réflexion sur le concept innovant de l'empowerment, entendu comme « développement du pouvoir d'agir » des usagers, dans leur domaine: dans la perspective d'une plus grande justice sociale, ils en appellent à des nouvelles pratiques s'effectuant « avec » les personnes et les collectivités plutôt que « sur ». Ce document est coordonné par Bernard Vallerie, maître de conférences en Sciences de l'éducation, enseignant et chef du département Carrières sociales de l'IUT 2 de Grenoble. Il s'adresse aux professionnels et futurs professionnels de l'intervention sociale.

Refus de soins et actualités sur les droits des malades

Observatoire des droits et responsabilités des personnes en matière de santé



Brissy Stéphane, Laude Anne, Tabuteau Didier
Rennes: Presses de l'EHESP, 2012,
138 p.
ISBN: 978-2-8109-0066-4
Prix: **22,00 euros**

Cet ouvrage, fruit de la réflexion de l'Institut Droit et Santé de l'Université Paris-Descartes, dresse une typologie des types de refus de soins en matière de santé et des motivations des professionnels qui les expriment. L'Institut formule un certain nombre de recommandations (droit à l'information, accès aux soins...) pour la défense des droits des usagers. Stéphane Brissy, membre de l'Institut, co-directeur de cet ouvrage, est maître de conférences en droit privé. Il enseigne notamment le droit du travail aux étudiants en GEA de l'IUT de Nantes.

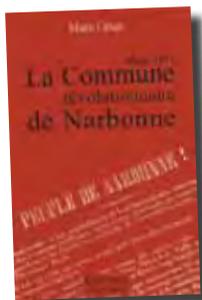
Utilisation des images d'archives dans l'audiovisuel



Carnel
Jean-Stéphane
Paris: Hermès
science
publications,
2012, 208 p.
ISBN: 978-2-7462-3831-2
Prix: **49,00 euros**

Afin d'illustrer les propos journalistiques, les documentalistes des journaux télévisés disposent d'un stock d'images d'archives, stéréotypées, à réutiliser en fonction des besoins. Cet ouvrage expose les pratiques professionnelles visant à répondre aux besoins d'illustrations audiovisuelles: anticipation des demandes, gestion des contraintes de production de contenus, sélection des images, rédaction des notices, etc. Jean-Stéphane Carnel, enseignant-chercheur à l'IUT 2 de Grenoble, est membre du comité de direction du GRESEC, Groupe de Recherche sur les Enjeux de la Communication.

La Commune révolutionnaire de Narbonne: mars 1871



Cesar Marc
Sètes: Editions
singulières
2008, 294 p.
ISBN: 978-2-35478-020-3
Prix: **20,00 euros**

L'enseignant-chercheur Marc César, spécialiste des Communes de 1871 et plus particulièrement de celles du Sud de la France, signe ici une édition enrichie et mise à jour de son ouvrage référence sur La Commune de Narbonne. L'auteur, qui enseigne l'histoire contemporaine à l'IUT de Bobigny (Paris 13) s'investit également dans les travaux du Centre de recherche « Espaces, Sociétés, Culture » et dans la vie du département Carrières sociales de son établissement, par la mise en place d'une option Gestion urbaine.

Nous, journalistes : déontologie et identité.



Ruellan Denis
Saint Martin d'Hères :
Presses universitaires
de Grenoble,
2011, 252 p.
ISBN: 978-2-7061-1680-3
Prix: **21,30 euros**

Denis Ruellan, professeur des universités à l'IUT de Lannion, Université de Rennes 1, chercheur au Centre de recherche sur l'action politique en Europe, s'intéresse, une fois encore, au métier de journaliste et plus particulièrement à la volonté exprimée par la profession de créer une autorité de régulation morale (tribunal d'honneur, ordre professionnel ou conseil de presse). De l'étude des initiatives les plus anciennes, liées à l'organisation des journalistes en groupe professionnel, jusqu'aux argumentations contemporaines, l'auteur démontre que les discours déontologiques ont davantage pour finalité de définir la profession telle que la conçoivent les journalistes que de véritablement instituer la morale.

Stratégies numériques : numérisation et exploitation du patrimoine écrit et iconographique



Chevy Emmanuelle
Paris: Hermès science
publications,
2011, 268 p.
ISBN: 978-2-7462-3194-8
Prix: **71,00 euros**

Emmanuelle Chevy, maître de conférences en Information-Communication à l'IUT Robert Schuman de Strasbourg, membre du groupe de recherche « Document numérique et usages » s'intéresse ici aux possibilités de reproduction et de stockage de l'information offertes par les progrès technologiques. Elle analyse l'usage fait par les bibliothèques des technologies de l'information et de l'Internet pour la transmission de leur patrimoine écrit et iconographique et en propose un état des lieux: ses réussites et ses limites (contraintes techniques, juridiques et institutionnelles).

Pédagogies nouvelles et compétences psychosociales: de l'apprentissage à l'école à l'entrée dans l'enseignement supérieur



Shankland Rébecca
Paris: L'harmattan,
2009, 217 p.
ISBN: 978-2-296-10218-7
Prix: **22,00 euros**

Rébecca Shankland, psychologue clinicienne, est maître de conférences en Psychologie à l'Université de Grenoble 2, et enseigne au département Carrières sociales de l'IUT2. Elle démontre, par cette étude, que les enfants et adolescents ayant suivi un apprentissage dans des écoles à pédagogies nouvelles possèdent des compétences psychosociales leur permettant une meilleure adaptation et une meilleure réussite, lorsqu'ils choisissent de suivre des études supérieures.

Etre français aujourd'hui : les mots du grand débat de l'identité nationale



Marchand Pascal,
Ratinaud Pierre
Paris: Les liens qui
libèrent,
2012, 317 p.
ISBN: 978-2-918597-49-0
Prix: **21,30 euros**

Pascal Marchand, professeur en Sciences de l'information et de la communication à l'IUT A Paul Sabatier de Toulouse et son collègue enseignant-chercheur Pierre Ratinaud, tous deux membres du LERASS - laboratoire d'études et de recherches appliquées en sciences sociales - sont spécialistes de l'analyse automatique des textes. Ils appliquent cette technique aux quelques 18000 interventions d'internautes exprimées sur le site du ministère de l'Immigration lors de l'invitation à débattre de la question de l'identité nationale et nous livrent en résultat la vision qu'ont les français du sujet.

Le biographique, la réflexivité et les temporalités : articuler langues, cultures et formation.



Bachelart Dominique,
Pineau Gaston
Paris: L'Harmattan,
2009
196 p.
(Histoire de vie
et formation)
ISBN: 978-2-296-09606-6
Prix: **20,00 euros**

Dominique Bachelart, maître de conférences en Sciences de l'éducation à l'IUT de Tours et son collègue Gaston Pineau, professeur émérite à l'Université François Rabelais coordonnent dans cet ouvrage les différentes contributions des chercheurs en sciences humaines et sociales au colloque international, qui s'est tenu au sein de leur université en juin 2007. Ce document nous permet de découvrir et comparer les différentes applications de l'approche biographique, ou histoire de vie, dans les domaines de la formation des adultes, la formation des enseignants, l'insertion... dans les pays d'Europe ainsi qu'en Amérique du Nord et du Sud. La réflexion porte particulièrement sur la question du sens apporté par l'approche biographique dans les temporalités qui échappent de plus en plus aux individus.

100%

UT



**ABONNEZ-VOUS
1 AN POUR
4 NUMÉROS**

12 € au lieu de 16 €

www.bgcom.fr
règlement par carte bancaire

Formation et pédagogie - Vie étudiante - Recherche, transfert et innovation - Mariat entreprises - International - Offres - Emplois - Actuantes - Outils et médiathèque - Échos des régions

Retrouvez
EsprilUT sur 

OUI!

JE M'ABONNE À  ET J'ÉCONOMISE 4 EUROS

Je découpe ou photocopie ce bulletin et je l'envoie accompagné de mon règlement à : BG Conseils - BP 90312 - 27003 Evreux Cedex 3
Je règle la somme de 12 Euros pour un abonnement de 1 an par chèque bancaire ou postal à l'ordre de BG COMseils

Nom Prénom

Société

Adresse

Code Postal Ville

Tél. E-mail Date



**Retrouvez toute
l'actualité de vos IUT sur...**

www.espriut.fr

Les dossiers

Les actus

La vie étudiante

Les annonces

(emploi, stage, loisirs...)

Etudiants, enseignants,
responsables de communication
dans les IUT...

... envoyez-nous dès maintenant
toutes vos infos !

contact@bgcom.fr



Espr
lut
le magazine des **IUT** de France

ENEPS

Ecole Nationale de l'Enseignement Professionnel Supérieur

Une voie d'excellence pour les bacheliers professionnels

Formation pour les étudiants issus des Bac PRO des secteurs de la
Production pour les amener à un niveau de technicien ou d'ingénieur

Filières :

- Génie Civil
- Génie Électrique et Informatique Industrielle
- Réseaux et Télécommunications

Spécificités :

- Pédagogie renforcée
- Partenaires professionnels
- Actions sociales avec le CROUS de Grenoble et des fondations

Contact :

eneps-secretariat@ujf-grenoble.fr

Tél. : 0033 (0)4 76 82 84 15

www.ujf-grenoble.fr/eneps

